



Voit-on la fin de la faim?

La table des Fêtes : généreuse pour tous?

En pages 6-7-24

ABONNEZ-VOUS À NOS ACTUALITÉS DU VENDREDI SUR
www.journaldesvoisins.com

**DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ**

WWW.MAMAISONVAUT.COM



PAGE 14

LES TRADITIONS DES FÊTES

Ça existe toujours?

PAGE 3

BÉNÉVOLES POUR AÎNÉS

Pas facile d'en trouver!

PAGE 5

AUTOUR DE NOUS

*Ahuntsic-Cartierville,
un pôle touristique?*

PAGE 12

LE 311

Pas toujours efficace

PAGE 16

BELLE RENCONTRE

Sophie-Séguin Lamarche

PAGE 29



Pascale Létourneau
Courtier immobilier

Évaluation **gratuite** de votre propriété
Résidente d'Ahuntsic depuis 25 ans

514 865-9818

pletourneau@royallepage.ca
Pascaleletourneau.com




L'honorable
Mélanie Joly
Députée fédérale

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709

[@MelanieJoly](https://twitter.com/MelanieJoly)
[/MelanieJoly](https://www.facebook.com/MelanieJoly)
[/melaniejoly](https://www.instagram.com/melaniejoly)



Martin Hubert, FPAA
Courtier en assurance de dommages des entreprises

T. 1-800-662-3313 poste 257
C. 514 707-8330
m.hubert@ostiguygendron.com



GROUPE OSTIGUY & GENDRON
Cabinet en assurance de dommages
Cabinet de services financiers
Cautionnements

ÉDITORIAL

VOUS ÊTES LE GARDE-FOU!

Alors qu'aux États-Unis, de nombreux électeurs d'allégeance démocrate se sont bouché le nez et ont voté pour Hillary Clinton, plusieurs autres, dont on était loin de soupçonner le choix de vote parce qu'ils n'en ont pas fait part aux sondeurs, ont fait élire comme président un personnage pour le moins troublant, Donald Trump.



Barack Obama – ce gentleman de la politique – fait ces jours-ci son dernier tour de piste. Rien ne va plus chez nos voisins du Sud. En contrepartie, chez nous, l'obscurantisme de Harper a fait place au jovialisme de Justin Trudeau. L'élection du fils de PET à la tête du pays il y a un an ne nous permet pas encore de dire avec certitude que les électeurs ont changé le pire pour le meilleur.

Face aux résultats des présidentielles chez nos voisins du Sud, la communauté internationale en est encore à se demander ce qui s'est passé... et surtout ce qui se passera quand Trump sera investi de la présidence en janvier.

Pourquoi les Américains ont-ils voté pour un personnage dont le comportement est douteux, qui a fait des déclarations fracassantes tout au long de la campagne présidentielle, qui fait aussi partie de l'élite honnie malgré ce qu'en disent et en pensent les Américains qui ont voté pour lui, et qui souffle le chaud et le froid sur les questions reliées aux minorités et aux immigrants qui vivent aux États-Unis, notamment?

Ce monde est-il si loin du nôtre, au Québec? Devrions-nous nous en inquiéter? Les Américains sont-ils si désillusionnés de la politique qu'ils ont décidé de jouer leur va-tout et de voter pour le pire des candidats, côté humanisme et tolérance? Se reconnaissent-ils dans ce triste sire?

Ici, sommes-nous aussi désillusionnés de la politique? Se pourrait-il qu'un jour, nous aussi, nous fassions le choix du pire candidat pour faire un peu d'esbroufe et désarçonner la classe politique, si nous n'avons plus rien à perdre?

Au cours des dix dernières années, chez nous, plusieurs scandales ont éclaboussé la classe politique à tous les niveaux, que ce soit au fédéral, au provincial, ou au municipal. Et encore : peut-être ignorons-nous encore bien des avanies!

Si les citoyens sont désillusionnés face à leurs politiciens, c'est mauvais signe. Mauvais signe pour l'avenir. À tout prix, nous devons rester vigilants. Car, la nature a horreur du vide. « Si vous ne vous occupez pas de vos affaires, d'autres le feront à votre place! ». Raison de plus pour suivre le travail de nos élus, quels qu'ils soient.

La majorité d'entre eux fait du bon boulot. Mais si la persévérance et la clairvoyance des citoyens sont au rendez-vous, cela ne peut pas nuire! Le pouvoir citoyen, c'est ça: vous êtes le garde-fou qui permet d'éviter les dérives.

Dans un monde idéal, la persévérance et la clairvoyance des citoyens seront plus qu'un garde-fou : elles seront une pierre

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



d'assise qui soutiendra le travail de tous les élus honnêtes. Elles seront un témoignage de reconnaissance des citoyens envers leurs dirigeants. Car, n'est-il pas vrai que quand on aime quelqu'un, on s'intéresse aussi à ce qu'il ou elle fait?

Que voilà un sujet sérieux avant les fêtes de Noël et de fin d'année direz-vous en me lisant?

Hé bien... Pourquoi ne pas commencer l'année 2017 du bon pied en prenant la résolution de vous intéresser à la

politique municipale, près de chez vous, d'abord? Surtout que les élections municipales se pointent à l'horizon de l'automne prochain. Déjà? Hé oui!

Démontrez de l'intérêt, participez si vous le pouvez, informez-vous. Ce sera un pas dans la bonne direction. Et lisez nos *Actualités* hebdomadaires sur le Web à www.journaldesvoisins.com, vous serez très bien informés; un autre pas dans la bonne direction!

Sur ce, joyeuses Fêtes! JDV ■

955, rue Fleury est
514 382-3453

Florant's cake

514 382-3453

Mariages Événements corporatifs Lunettes Livraison

JG Jean Guglia & Fils Enr.

Ventes • Service • Pièces • Location • Soudure • Aiguillage

Tracteur - Tondeuse - Souffleuse - Génératrice
Scie à chaîne - Taille bordure - Etc.

Tél. : (514) 387-0871

Joyeuses Fêtes!

www.jeanguglia.com jeanguglia@videotron.ca
10344, boul. St-Laurent Montréal, Qc H3L 2P2

izé

massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

SOCIÉTÉ

Célébrations des Fêtes au fil du temps OÙ EN SONT LES TRADITIONS DANS A.-C.?

Alors que le ragoût de boulettes finit de mijoter, vous songez aux dernières emplettes à faire avant la fermeture du centre commercial. Oui, les Fêtes sont là, avec leur joyeux lot de rassemblements, de « ho, ho, ho » tonitruants et de repas gargantuesques. À cette occasion, journaldesvoisins.com a sondé plusieurs résidents d'Ahuntsic-Cartierville pour savoir si nos traditions d'aujourd'hui sont dans la continuité de celles d'hier. Lumière sur la magie des Fêtes dans l'arrondissement à travers le temps.

S'il estime que les traditions des Fêtes se perpétuent globalement, Sylvain Bruneau déplore toutefois qu'elles aient perdu en spiritualité. « Quand mes enfants étaient jeunes, c'était un peu moins commercial. On était plus rassemblés à l'église pour la messe de minuit », fait valoir M. Bruneau, retraité devenu consultant en informatique et qui réside à Ahuntsic depuis 31 ans.

Des Fêtes plus commerciales

Citant la quasi-disparition des traditionnelles crèches, M. Bruneau regrette qu'au fil des décennies, l'aspect religieux de Noël comme célébration de la naissance de Jésus soit passé au second plan.

M. Bruneau croit cependant que l'esprit des Fêtes est toujours bien présent. Il



Une crèche de Noël (Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

assure ainsi apprécier les décorations, musiques et illuminations dont se parent des artères commerciales comme Fleury Ouest et La Promenade Fleury.

« Ce serait intéressant de faire une activité vraiment d'arrondissement ou de citoyens pendant cette période-là. (...) J'ai l'impression que les grands rassemblements, c'est davantage les églises qui les font, mais comme il y a beaucoup de monde qui est moins religieux, on a moins l'occasion de se rencontrer entre voisins et de se souhaiter un 'Joyeux Noël' comme à l'époque », suggère M. Bruneau.

Du point de vue de Yolande Marceau, vice-présidente du c.a. de l'Union des familles d'Ahuntsic, le caractère commercial des Fêtes n'est ni une nouveauté, ni incompatible avec les traditions.

« Cela paraît davantage parce qu'il y a plus de monde dans les magasins. Mais ça reste que lorsqu'on va dans les centres d'achats,

la musique de Noël, c'est agréable à entendre », souligne cette résidente qui vit à Ahuntsic depuis 1969.

Messe de minuit toujours populaire

Également d'avis que les Fêtes ont perdu de leur religiosité, Yolande Marceau note cependant que la tradition de la messe de minuit se poursuit. « Je vais toujours à la messe le soir du 24 décembre à l'église de la Visitation. Il y en a une chaque heure. C'est complètement rempli et de toute beauté! », souligne Mme Marceau.

Du haut de ses 85 printemps, Aline Morin-Dupont partage ce point de vue, elle

Suite en page 8



Rabéa KABBAJ

Grand concours de Noël de La Promenade Fleury

Date limite pour participer : jeudi 15 décembre 2016 à midi

À GAGNER DEUX LOTS DE 500\$

en chèques-cadeaux de La Promenade Fleury

BOÎTES ET COUPONS DE TIRAGE À L'ÉPICERIE METRO PLUS ET DANS PRÈS DE 80 COMMERCES

TOUTES LES INFOS SUR LE CONCOURS AU PROMENADEFLEURY.COM

Coupon de participation

Date limite pour participer : 15 décembre 2016 à midi

Nom : _____

Prénom : _____

Tél. : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

Je souhaite m'abonner à l'infolettre de La Promenade Fleury.

Déposez le coupon de participation chez

et les commerces participants.

COMMANDITAIRE PRINCIPAL

À gagner !

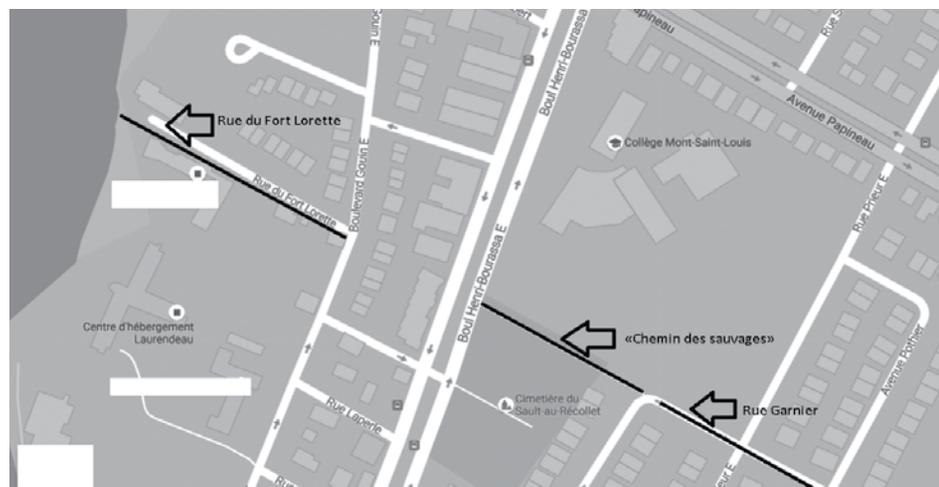
+ Deux lots de 500\$ en chèques-cadeaux de La Promenade Fleury +

+ DÉTAILS ET RÉGLEMENTS AU PROMENADEFLEURY.COM +

PAGE D'HISTOIRE

LE CHEMIN DE LA CONTROVERSE

Comme mentionné dans ma dernière chronique Page d'histoire, Jacques Cartier, en 1535, passe par le Sault-au-Récollet pour se rendre au village iroquois d'Hochelaga.



(Photo : Googlemaps, infographie : Philippe Rachiele).

Certains affirment qu'il emprunte alors un sentier utilisé par les Amérindiens pour aller à Hochelaga, du nom de « Chemin des sauvages ». Selon le site Web de la Ville de Montréal, ce chemin est utilisé au XVIII^e siècle par les autochtones du Fort Lorette pour se rendre à Ville-Marie et, selon la rumeur, acheter de l'eau-de-vie.

De ce sentier intouché pendant trois cents ans, il ne reste maintenant qu'un petit tronçon recouvert d'asphalte par la Ville, au sud du boulevard Henri-Bourassa Est, près de Papineau.

Il est situé entre le cimetière du Sault-au-Récollet, sur le boulevard Henri-Bourassa et le Collège Mont-Saint-Louis. Ce chemin débouche face à la rue Garnier.

Un chemin qui sera rebaptisé

Le 14 octobre dernier, Alain Martineau annonçait, sur journaldesvoisins.com (<http://journaldesvoisins.com/chemin-sauvages-sera-rebaptise/>), que le chemin serait rebaptisé « Sentier des Amérindiens ». En effet, Pierre Lachapelle, ex-conseiller à la Ville de Montréal, avec l'aide de Lorraine Pagé, conseillère de la ville, district du Sault-au-Récollet, a proposé ce changement au Comité toponymique de la Ville de Montréal.

La proposition a été acceptée le 13 mai dernier, et il semble bien probable que le Comité du patrimoine et de la toponymie d'Ahuntsic-Cartierville et le Conseil municipal de la Ville de Montréal l'accepteront à leur tour.

D'accord, pas d'accord!

Pierre Lachapelle se réjouit bien sûr de ce dénouement, mais tous ne sont pas du même avis. Sur la page Facebook du journaldesvoisins.com, certains s'interrogeaient sur la pertinence de remplacer le mot « Chemin » par « Sentier ». D'autres, sur un changement de nom trop politiquement correct à leur avis, car, selon eux, le mot « sauvage » n'était pas aussi péjoratif au XVIII^e siècle. Au moins une personne expliquait qu'elle préférerait que le nom historique soit officialisé.

Il reste encore un certain temps avant que le nouveau nom soit officiellement adopté. D'ici là, la majorité des résidents du quartier manifesteront-ils leur accord, ou leur désapprobation? JDV■

Sources

Site de la Ville de Montréal : « Chemin des sauvages » www.ville.montreal.qc.ca (Page consultée le 5 nov. 2016).

Site de ProposMontréal : « Le père Récollet et Ahuntsic » (19 avril 2015), www.proposmontreal.com (Page consultée le 5 nov. 2016).

Samuel
DUPONT-FOISY



JEUNES VOISINS

LE TEMPS DES FÊTES

Kristian
Ghazaryan



Ah, Noël! Ma période préférée de l'année est finalement arrivée. Je trouve que c'est pendant ce bout de temps que les gens peuvent se sentir réconfortés, assis devant leur cheminée, savourant un bon café. Réjouissez-vous, chers pantouflards! Alors que dehors, il fait moins trente degrés, vous pouvez tranquillement rester à la maison.

À Noël, il doit toujours y avoir un dîner de famille. On se réunit tous ensemble autour de la même table afin d'accueillir la nouvelle année. Comme d'habitude, on prépare un festin succulent composé d'une dinde farcie couverte d'une sauce délicieuse, la soupe traditionnelle de grand-maman et enfin, la bûche de Noël comme dessert. Comme prévu, grand-papa fait un toast émouvant et toute la famille danse autour du sapin qui brille de mille feux en chantant. C'est avec grande joie que les enfants déballet leurs cadeaux que le père Noël a déposés sous le sapin.

Toutefois, il ne faut pas se contenter de satisfaire ses propres besoins; il faut

également penser aux autres. Chaque personne mérite de fêter Noël avec un bon dîner, entourée des gens qu'elle aime. Cette célébration redonne espoir. Elle nous rappelle que, même si nous n'avons pas passé une très bonne année, on peut toujours se rattraper avec la nouvelle qui s'en vient!

Enfin, Noël ne se définit pas simplement par les cadeaux qu'on reçoit ni par les mets délicieux qu'on savoure. Noël est une fête qui nous donne une seconde chance tout en nous permettant de nous réunir et de passer du bon temps en famille. JDV■

JDV.COM PRÉSENTE...

François
BARBE



LA ST-VINCENT-DE-PAUL

Présente à Montréal depuis 168 ans, la Société de St-Vincent-de-Paul (ou SSVV) est un réseau d'entraide implanté dans des dizaines de paroisses de la métropole. Sa mission : soutenir les plus démunis tout en favorisant le développement de l'autonomie et l'intégration dans la communauté.

Comme l'explique Yolande Marceau, présidente par intérim du chapitre St-André-Apôtre de la SSVV, la principale activité de l'organisme consiste à combler certains besoins de base des personnes et des familles vivant des situations difficiles.

En première ligne, on retrouve le dépannage alimentaire, un service qui permet à ses bénéficiaires de choisir des denrées non-périssables au comptoir local de la SSVV (situé à l'église St-André-Apôtre). Pour le périssable, un bon d'achat échangeable au Provigo Michel Ricard du boulevard St-Laurent leur est remis.

Selon les situations, les personnes qui font appel à la SSVV peuvent aussi recevoir des bons pour se procurer d'autres types d'articles : meubles, petits appareils, articles de maison, etc. Dans ce cas, le choix se fait dans les locaux centraux de la Société, rue Champlain, dans le quartier Ville-Marie.

Certains n'ont parfois besoin que d'un coup de pouce temporaire le temps de retomber sur leurs pieds. Mme Marceau évoque le cas d'une famille qui s'en est bien sortie après une période difficile : « Ils avaient eu un coupon pour recevoir un lit. Quand leur situation s'est améliorée, ils ont redonné le lit, qui a pu profiter à une autre famille! ».

Comme à l'habitude, à l'approche des Fêtes, les activités de l'organisme se multiplient. Le 20 novembre dernier avait lieu la grande guignolée à Saint-André, a mentionné Mme Marceau. « Plus d'une centaine de bénévoles y ont participé. » Considérant que près de 800 demandes d'aide ont été adressées à la SSVV en 2016 seulement pour la paroisse St-André, chaque coup de main est apprécié! JDV■

Pour joindre le chapitre St-André-Apôtre du réseau 514 331-1440.

SOCIÉTÉ

Des bénévoles pour aider les aînés? « PARFOIS DIFFICILE D'EN TROUVER! »--LES OBNL

Plusieurs organismes de la région affirment qu'il est de plus en plus difficile de recruter des bénévoles qui souhaitent aider les aînés dans l'arrondissement.

Thomas
Deshaies



L'équipe d'entraide Ahuntsic-Nord à la journée d'accueil de Solidarité Ahuntsic, le 15 novembre dernier (Photo : Philippe Rachiele)

« Ça fait quelques années que perdure cette difficulté de trouver des personnes qui veulent s'engager bénévolement auprès des aînés », affirme Micheline Bouvier du Centre de bénévoles Ahuntsic-Sud. Selon Mme Bouvier, la situation est notamment due au fait qu'il y a de plus en plus de jeunes qui s'occupent déjà de leurs proches et qui n'ont donc plus de temps à donner. « Tout le système est cahoteux aussi. Nos jeunes manquent d'emplois, l'aide sociale fout le camp. C'est présentement très difficile », dénonce-t-elle.

Selon France Brochu d'Entraide Ahuntsic-Nord, les organismes ont dû ajuster leurs méthodes pour continuer d'être en mesure d'attirer des bénévoles. « Avant, le candidat disait : "je viens vous aider, de quoi avez-vous besoin?" ; maintenant le candidat dit : "Je viens vous aider, qu'avez-vous à m'offrir?" », explique-t-elle. Elle attribue ce changement de paradigme à la plus grande scolarisation de la population et à la diversification des possibilités d'engagement au sein de nos communautés d'Ahuntsic et de Cartierville.

Les préjugés en cause?

Selon Mme Bouvier, on donne souvent une mauvaise image des aînés, ce qui pourrait avoir un impact sur l'aide des bénévoles. « L'image projetée a un impact. Pensons à l'image qui est donnée aux gens qui reçoivent de l'aide sociale. Il y a de très très très gros préjugés », s'insurge-t-elle.

De l'avis des responsables d'organismes avec qui nous avons pu parler, l'engage-

ment des bénévoles est pourtant essentiel pour répondre aux besoins toujours plus criants de la population.

Ce n'est pas moins de 1 600 bénévoles qui gravitent autour du secteur, selon Mme Brochu. L'aide ponctuelle représente plus de 12 000 heures de travail par année pour Entraide Ahuntsic-Nord. « Il n'y a qu'à penser aux popotes roulantes, qui sont des services de livraison de repas pour une clientèle qui peut difficilement se faire à manger. C'est essentiel et rendu possible grâce aux bénévoles », ajoute-t-elle.

Participation des nouveaux arrivants

La directrice générale du Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville, Marilena Huluban, note également qu'il y a moins de bénévoles pour aider les aînés. Cependant, elle affirme que son organisme n'éprouve pas de difficulté en matière de recrutement. Toutefois, elle constate une augmentation croissante des besoins.

Mme Huluban, qui est à l'emploi du Centre d'action bénévole depuis une dizaine d'années, affirme que c'est l'implantation de nouvelles méthodes de recrutement qui explique ce bilan positif. Un programme de recrutement a été mis sur pied spécifiquement pour les jeunes, tout comme des séminaires de formation au sein des cours de francisation.

« Chaque année, on a entre 250 et 300 jeunes bénévoles. Environ 80 % des nouveaux bénévoles sont des personnes issues de la diversité culturelle », note-t-elle, tout en précisant que cela peut aussi s'expliquer par le fait que le quartier est multiethnique. « Il y a beaucoup d'aînés qui contribuent à la communauté jusqu'à 80 ans : il ne faut pas l'oublier non plus », tient à souligner Mme Huluban.

Variété de contributions

Les organismes de l'arrondissement offrent de nombreux services aux aînés. Il existe des services de rattachement, le service de visites amicales et des activités culturelles et sociales. « C'est justement pour permettre aux gens de se créer un nouveau réseau, de socialiser, d'explorer leurs capacités à faire des choses », mentionne Mme Bouvier.

JDV■

Que cette période des Fêtes
vous apporte, ainsi qu'à vos proches,
amour, bonheur et santé!

Joyeuses Fêtes et Bonne Année 2017



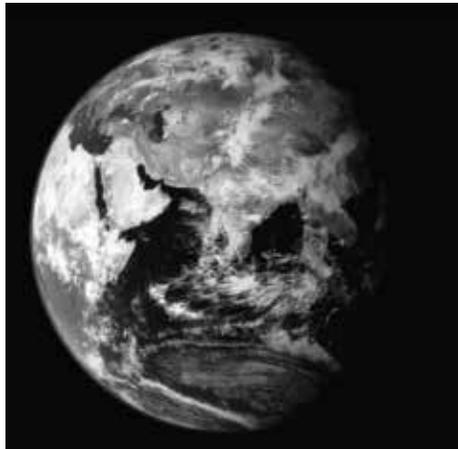
L'honorable
Mélanie Joly
| Députée fédérale

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709
mjoly.liberal.ca
Twitter Facebook Instagram



ELLE TOURNE, LA TERRE !**LA FAIM DANS LE MONDE A DIMINUÉ DEPUIS 20 ANS**

En 1996, le Sommet mondial sur l'alimentation des Nations Unies s'était fixé pour objectif de réduire de moitié le nombre des personnes qui souffrent de la faim dans le monde au cours des deux prochaines décennies.



En 2015, dans son rapport *L'État de l'insécurité alimentaire dans le monde*, l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) (www.fao.org) a constaté que cet objectif a été atteint... mais en partie seulement.

Progrès réalisés

Depuis le début des années 1990, le nombre des personnes affamées a diminué de 216 millions, soit une réduction de 21,4 %, malgré une hausse de la population mondiale de 1,9 milliard. Ce résultat est dû au fait que 72 des 129 pays en développement (PED) ont réussi à réduire de moitié la proportion de leur population affectée par une sous-alimentation chronique, notamment la Chine et l'Inde, les deux pays les plus peuplés de la planète.

La contribution de ces deux géants explique que c'est en Asie du Sud-est et dans l'est de l'Asie que la régression de la faim a été la plus importante (un recul de 21 % et de 13,6 %, respectivement). L'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud et les Caraïbes ont aussi fait leur part, avec des réductions respectives de 10 %, 8,2 % et 7,2 %. La seule région où le nombre des affamés a augmenté (de 2 %) est le Moyen-Orient.

Selon la FAO, quatre facteurs ont permis à plusieurs pays en développement de lutter efficacement contre la faim : (1) une croissance économique inclusive, qui profite aux pauvres et non seulement aux riches; (2) une protection de l'agriculture familiale et une amélioration de la productivité de la main-d'œuvre et de la terre; (3) des programmes de protection sociale axés sur la nutrition, la sécurité alimentaire, la santé et l'éducation² (4) l'absence de conflits ou de crises politiques prolongées; (5) l'inexistence de catastrophes naturelles.

De nombreux affamés

Il n'en demeure pas moins qu'en 2016, 795 millions de personnes, soit plus de 10 % de la population mondiale, souffrent encore de la faim. La proportion des habitants affectés par une sous-alimentation chronique est de 35 % et plus en République centrafricaine, en Zambie, en Namibie et en Corée du Nord. Elle est de 25 % et plus au Tchad, en Éthiopie, en Tanzanie, dans la République démocratique du Congo, au Congo, en Ouganda, au Mozambique, au Zimbabwe, à Madagascar, au Libéria et au Yémen. Elle est plus faible, touchant néanmoins de 15 % à 25 % des individus, surtout les femmes et les enfants, en Inde, au Pakistan, au Kenya, en Mongolie, au Vietnam, au Laos, au Cambodge et en Irak.

Surtout en Afrique

On constate, à la lumière de ces statistiques, que l'Afrique demeure la région du monde où est concentrée la majorité des personnes souffrant de la faim. Étant donné que la très grande majorité des pays africains concernés n'ont pas été confrontés à un conflit politique prolongé ou à des catastrophes naturelles, il faut conclure que leur difficulté à nourrir l'ensemble de leur population est due à leur faible croissance économique, à l'absence de mesures visant à protéger l'agriculture locale et à la pénurie de programmes de protection sociale envers les démunis.

Vers 2035?

Forts du succès relatif, mais réel, de leur premier programme de réduction de la faim dans le monde (1996-2015),

Diane
ÉTHIER



Des progrès contre la faim ont été réalisés en Chine et en Inde (Carte : Googlemaps)

les Nations Unies et la FAO envisagent désormais un second programme destiné à permettre à tous les habitants des pays en développement d'avoir accès à une saine alimentation d'ici 2035.

Pour ce faire, ils feront la promotion de la transition des pays en développement vers des économies durables. Il existe désormais un large consensus à l'échelle mondiale, en vertu duquel la croissance économique future dépendra de la lutte contre le réchauffement climatique, première cause de la multiplication et de l'aggravation des catastrophes naturelles, grâce au développement des énergies renouvelables, à la protection des forêts, de la biodiversité et de l'agriculture locale.

Je suis plutôt optimiste à cet égard, car si l'ONU s'est révélée largement incapable de résoudre les conflits politiques dans le monde depuis sa création, en 1945, elle a été plus efficace dans d'autres domaines, notamment : la protection des enfants, la défense des réfugiés, l'élimination des mines antipersonnelles, la promotion de l'éducation, la protection de l'environnement et... la lutte contre la faim dans le monde. JDV■

1-FAO est l'acronyme anglais qui signifie Food and Agriculture Organization.

2- À cet égard, il faut mentionner que 130 pays sur 200 sont désormais dotés de politiques assurant une alimentation adéquate aux enfants des écoles.

COMMERÇANTS D'AHUNTSIC

Faites d'une pierre QUATRE coups
et 1 CIRCUIT!

1 - Assurez votre visibilité

2 - Avantagez l'achat local

3 - Soutenez la communauté

4 - Appuyez l'information de qualité

ET
AUGMENTEZ VOS VENTES

ANNONCEZ DANS LE
Journaldesvoisins.com

(514) 770-0858

SOCIÉTÉ

L'aide alimentaire

UN SERVICE NÉCESSAIRE 12 MOIS PAR ANNÉE

À l'approche du temps des Fêtes, les organismes de dépannage alimentaire d'Ahuntsic-Cartierville s'apprêtent à remettre plus de 1 500 paniers de Noël aux familles dans le besoin. Mais, ces organismes offrent également du soutien alimentaire de première nécessité tout au long de l'année, puisque la faim n'a pas de saison.

Chacun à leur manière, la Corbeille de Bordeaux-Cartierville, le Service de nutrition et d'action communautaire (SNAC), l'Œuvre des Samaritains et la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) offrent différents services de soutien alimentaire aux personnes à faibles revenus. Ils ont un objectif commun : assurer la sécurité alimentaire des familles vulnérables d'Ahuntsic-Cartierville, et ce, peu importe la période de l'année.

« Souvent la population associe la grande guignolée des médias, par exemple, à la période des Fêtes, mais les gens dans le besoin ont faim 12 mois par année. S'ils n'ont pas d'argent pour bien manger à Noël, ils n'en auront pas plus en janvier ou en février », souligne le directeur général de la Corbeille de Bordeaux-Cartierville, Donald Boisvert.

L'organisme, dirigé par M. Boisvert, offre un service d'épicerie communautaire, nommé le Magasin d'Émilie. Mensuellement, les 500 familles qui bénéficient du service viennent chercher des denrées en échange de quelques dollars. « C'est important que les gens payent un petit montant, pour ne pas qu'ils aient l'impression de demander la charité », explique M. Boisvert.

L'Œuvre des Samaritains, dont les locaux sont situés à Ahuntsic, offre un service similaire. Pour un prix modique, les usagers choisissent, à chacune de leur visite,



Chantal Comtois (à gauche) lors de l'inauguration du snacafé le 17 novembre dernier
(Photo : Courtoisie SNAC)

six produits alimentaires, en plus de recevoir un ensemble de fruits et de légumes.

De son côté, le SNAC offre un service de dépannage alimentaire accessible trois fois par semaine à différents endroits dans Ahuntsic. L'an passé, plus de 1 000 familles ont été aidées par l'organisme, qui offre aussi un service de repas communautaires trihebdomadaires.

La SSVP, quant à elle, compte cinq conférences sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, dont Saint-André-Apôtre et Cartierville. Chacune d'entre elles offre des bons d'achat que les bénéficiaires peuvent échanger contre des aliments dans une épicerie. Ensemble, les cinq conférences de la SSVP offrent environ 120 aides par mois.

But commun, défis similaires

Ultimement, ces organismes souhaitent aider les familles vulnérables de l'arrondissement à atteindre une autonomie alimentaire. « On ne veut pas juste donner du poisson, on veut aussi leur apprendre à pêcher », indique la directrice du SNAC, Chantal Comtois.

Elle mentionne qu'un intervenant communautaire rencontre individuellement les gens qui fréquentent le SNAC. L'organisme offre aussi des ateliers de cuisine, afin que ses usagers puissent apprendre à cuisiner avec les denrées qu'ils reçoivent.

La demande d'aide alimentaire est grande sur l'île de Montréal. Dans le cadre du bilan de la faim 2016, Moisson Montréal a dénombré plus de 69 700 personnes qui ont fait appel à un service de dépannage alimentaire cette année dans la métropole. Il est parfois difficile pour les organismes de répondre à toutes les demandes d'aide.

C'est notamment le cas de la Corbeille de Bordeaux-Cartierville. « La demande du quartier est plus grande que notre offre de service », déplore le directeur général de l'organisme, qui tente toutefois

de trouver d'autres manières d'aider les familles.

Il précise que ce sont principalement des gens sans emploi et bénéficiaires de l'aide sociale qui fréquentent l'organisme. Toutefois, depuis quelques années, il y a également des travailleurs à petits salaires.

À cette situation s'ajoute un manque de denrées au cours de certaines périodes de l'année, notamment à l'automne et au printemps.

Autant, la Corbeille de Bordeaux-Cartierville, le SNAC et l'Œuvre des Samaritains ont affirmé devoir surmon-

Suite en page 30

Isabelle

NEVEU



ACTUALITÉ

Agrile du frêne

Thomas
Deshaies

AUCUN CONSTAT D'INFRACTION

Le Règlement relatif à la lutte contre la propagation de l'agrile du frêne prévoit des amendes de 350 à 750 \$ lors d'une première infraction. L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville n'en a remis aucune. Il ne semble pas clair, pour l'instant, de savoir à qui, de la Ville-centre ou de l'arrondissement, échoit quelle responsabilité dans ce dossier.

Le Règlement qui est en vigueur depuis le 1er juin 2015 prévoit que tous les frênes situés dans une zone caractérisée comme « à risque » doivent être traités au plus tard avant le 31 août de l'année de déclaration de cette zone à risque. Selon Émilie Miskidjian, chargée de communication à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, la Ville a mandaté le Regroupement des éco-quartiers pour effectuer un inventaire des frênes ou des zones affectées dans les différents arrondissements, au printemps 2016, un an après l'entrée en vigueur du règlement.

Le Plan de lutte montréalais contre l'agrile du frêne, cet insecte qui s'attaque aux arbres et cause leur mort, a pour objectif de ralentir « la mortalité des frênes », précise-t-on sur le site Web de la Ville de Montréal.

Qui applique le règlement ?

Selon Renée Pageau, relationniste à la Ville de Montréal, « les arrondissements, d'un point de vue juridique, sont responsables de l'application du règlement et le demeurent. » Selon l'arrondissement, ce sont plutôt les employés du Service des grands parcs de la Ville qui ont cette responsabilité. « L'arrondissement a le personnel nécessaire pour faire de l'abattage et intervient, par exemple, pour abattre

un frêne malade, sur demande de la Ville », précise-t-on du côté d'Ahuntsic-Cartierville.

« L'arrondissement n'a émis aucun constat d'infraction par rapport à l'application du règlement relatif à la lutte contre la propagation de l'agrile du frêne. Toutefois, la Ville de Montréal a récemment constitué une équipe dont le mandat est d'appliquer ce règlement dans l'ensemble des 19 arrondissements », précise Émilie Miskidjian, chargée de communication à l'arrondissement. « Pour faire connaître et appliquer le règlement, on a préféré miser pour le moment sur la sensibilisation : séances d'information publiques, visites sur le terrain, porte-à-porte, remises de dépliants d'information, etc », conclut-elle.

Questionnée à propos du mandat de l'équipe composée de trois personnes du Service des grands parcs, Mme Miskidjian a répondu « qu'à ce jour, les responsabilités de ce groupe de travail quant à l'application du règlement ne sont pas encore définies. Elles le seront au cours des prochaines semaines, dans un esprit de collaboration. » JDV ■

(Cet article est extrait de nos Actualités Web du vendredi. Abonnez-vous! C'est gratuit! www.journaldesvoisins.com)



Sur cette photo du 30 octobre, on remarque des frênes sur le terrain du Canadien Pacifique à proximité de la gare Bois-de-Boulogne (Photo : Philippe Rachiele)

Les traditions de Noël
Suite de la page 3

Une bûche de Noël
(Photo : Wikimedia)

qui se souvient des Noëls passés dans sa maison familiale sur la rue Chambord, dans les années 1940. À l'époque, raconte-t-elle, les églises étaient tellement combles pour la messe de minuit que seuls les adultes y allaient et qu'il fallait généralement réserver un banc un jour à l'avance pour assurer une place assise aux plus âgés.

« Autrement, pour la réception des Fêtes, ça demeure à peu près la même chose que quand j'étais jeune. Par contre, quand j'étais petite, il n'y avait pas la tradition des cadeaux. Moi seule j'y avais droit parce que j'étais la petite dernière, alors on me gâtait », se souvient Mme Morin-Dupont.

Moins de décorations à Cartierville?

Résidente de Cartierville depuis 1974, Pauline Carignan déplore un manque de décorations des Fêtes dans son quartier. « Je pense que partout à Montréal ça a diminué (...), mais c'est plus triste à Cartierville », estime Mme Carignan, alors même qu'elle dit aimer voir les illuminations couper la noirceur de l'hiver.

« Pour moi, Noël, ce n'est pas une fête religieuse, c'est une fête familiale. C'est dans ce sens-là que je le vis et que je trouve qu'un centre commercial éclairé ça fait chaud au cœur », indique Mme Carignan.

C'est pourquoi, cette résidente dit accueillir avec enthousiasme l'installation par l'Association des gens d'affaires de Gouin Ouest (AGAGO) d'une trentaine d'arbres illuminés entre les rues Laurentien et Notre-Dame-des-Ange, pendant les Fêtes.

Des menus plus éclectiques

Si les bons petits plats sont indissociables du temps des Fêtes, le respect des traditions n'est pas pour autant inébranlable. Ainsi, alors que M. Bruneau confirme que la dinde, le ragoût de boulettes et les tourtières sont chaque année au rendez-vous sur sa table familiale, Mmes Carignan et Marceau assurent pour leur part que ces menus traditionnels ne sont pas systématiques au sein de leurs familles respectives. Mme Carignan se remémore avoir préparé il y a quelques années un buffet de nourriture libanaise.

« Pour cette année, rien n'est encore sûr, mais on mangera probablement de la fondue chinoise », confie Mme Carignan.

L'esprit des Fêtes toujours là

Chose sûre et de l'avis de l'ensemble des interviewés, les Fêtes n'ont rien perdu de leur féerie au fil du temps.

« L'esprit des Fêtes est toujours présent. Partout où il y a des enfants, surtout », assure Yolande Marceau, grand-mère de deux jeunes filles de 11 ans et 13 ans qui, l'année dernière encore, jouaient le jeu quant à l'incontournable question de l'existence du père Noël.

« Je suis assez sûre que déjà l'an passé, l'aînée ne voulait pas nous décevoir en nous disant qu'il n'existe pas. Je pense que cette année, il faudra qu'on lui demande de nous dire la vérité. Mais je trouvais ça beau, elles y auront cru assez longtemps », conclut Mme Marceau, le sourire dans la voix. JDV ■



Décoration de ruelle
(Photo : Philippe Rachiele)

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Mélanie Joly, députée d'Ahuntsic-Cartierville, DE L'ENGAGEMENT SOCIAL À LA POLITIQUE

Rabéa
KABBAJ



« Au cours de ma carrière, je me suis toujours beaucoup engagée socialement, que ce soit dans le milieu des arts et de la culture, ou au sein de différents c.a. à Montréal, notamment à la Régie des rentes du Québec ou encore à la Fondation du CHUM. Ensuite, j'ai lancé un parti politique [ndlr : *Vrai Changement pour Montréal*] et je suis devenue candidate pour la mairie de Montréal, avant de m'en aller, plus tard, en politique fédérale », explique Mme Joly.

La députée-ministre assure ainsi que toutes ses contributions, en particulier politiques, ont été motivées par la recherche d'impacts positifs pour la communauté.

« Je fais de la politique parce que c'est un vecteur de changement », résume Mme Joly.

Premier bilan

Un an après son entrée en poste, la députée d'Ahuntsic-Cartierville se dit « très contente » de l'avancement des dossiers, en particulier de ceux établis en priorité, soit la relance de la rue Chabanel, la valorisation du patrimoine du Sault-au-Récollet, et l'appui aux logements sociaux.

« Sur ces trois projets, on a lancé des comités de travail et il y a déjà des impacts positifs qu'on voit apparaître », indique Mme Joly.

« De façon générale, je pense que j'ai été capable de démontrer à quel point nos politiques gouvernementales ont un impact positif sur les familles et également sur la classe moyenne », poursuit la députée-ministre, en citant les réductions d'impôt sur la classe moyenne ainsi que l'allocation canadienne pour enfants, dont bénéficient « 19 000 familles à Ahuntsic-Cartierville ».

Si Mélanie Joly ne devait retenir qu'un moment de cette première année, ce serait sa rencontre à l'aéroport Trudeau avec les premiers réfugiés syriens.

« Ce fut un moment très fort, parce qu'on a une très grande population d'origine syrienne au sein de notre circonscription, l'une des plus importantes au pays. Ce fut donc extrêmement émouvant de voir des familles être à nouveau réunies avec leurs proches qui étaient en danger », souligne Mme Joly, en rappelant sa participation au



Mélanie Joly à l'inauguration officielle de l'édifice Rêvanous le 25 novembre dernier (Photo : Philippe Rachiele)

sous-comité ministériel chargé de veiller au bon accueil des réfugiés syriens.

Députée autant que ministre

Malgré son emploi du temps de ministre, Mélanie Joly assure travailler très fort à son mandat de députée et ne pas le faire passer au second plan.

Elle confirme ainsi être présente sur le terrain, travailler avec différents groupes communautaires de la circonscription ou encore s'assurer que son équipe puisse bien gérer les demandes relatives à l'immigration.

« Je suis très contente de la présence de mon équipe et moi. [Parallèlement], j'ai de grands dossiers à gérer en tant que ministre du Patrimoine, et ce partout à travers le pays. Mais ce n'est jamais au détriment de la circonscription. Au contraire, je pense que le fait d'être au Conseil des ministres me permet de présenter le point de vue d'Ahuntsic-Cartierville », affirme la députée.

Grand attachement pour Ahuntsic-Cartierville

Son choix de briguer Ahuntsic-Cartierville ne devait d'ailleurs rien au hasard. L'attachement de cette ancienne élève du collège Regina Assumpta à notre cir-

conscription ne date pas d'hier et est « vraiment profond », explique-t-elle.

« Toute ma famille habite dans Ahuntsic-Cartierville : ma mère, mes deux frères, mes neveux et nièces. J'y ai également passé une partie de mon adolescence », raconte Mélanie Joly.

Aux yeux de la députée, le patrimoine naturel de la circonscription, avec sa rivière, ses berges et ses nombreux parcs, compte parmi ses grandes richesses. Il en va de même pour son tissu social.

« On est quand même une grande population francophone et aussi des citoyens qui viennent de 50 différentes communautés. Notre très forte cohésion sociale est donc certainement pour moi l'un des éléments forts de notre circonscription ».

2017 fort chargée

Outre son emploi du temps bien occupé, Mélanie Joly aime courir pour se détendre, et se plonger dans l'univers des arts et de la culture.

« J'aime collectionner les œuvres d'art, visiter les galeries, aller au musée, voir des spectacles, aller au théâtre et lire. Ce sont toutes des choses que je fais beaucoup », décrit Mme Joly, en nous confiant, par ailleurs, adorer rire, avoir un grand sens de l'humour et beaucoup d'autodérision.

Que lui souhaiter pour 2017?

« Beaucoup d'énergie, parce que je vais en avoir besoin. C'est l'année du 150^e anniversaire de la Confédération, l'année du 375^e de Montréal et aussi celle où je vais présenter ma nouvelle politique culturelle pour l'adapter à l'ère numérique. Donc ce sera une très grande année, mais une belle année », promet-elle, avec enthousiasme. JDV■



CENTRE AUTO ST-LAURENT-FLEURY

Gary & Sako



Spécialités

- Électricité
- Air climatisé
- Injection électronique
- Mise au point
- Alignement
- Électro-Mécanique
- Réparation - Accident
- Réparation générale
- Remorquage local & longue distance

1961 boul. Gouin est
Montréal, Qc H2B 1W7

Tél.: 514.387.8282
Fax: 514.387.0134

En vue du 375e de Montréal

PARTAGEZ VOS SOUVENIRS DU PARC BELMONT!

Quelques Cartierillois, qui ont fréquenté ou même travaillé au mythique Parc Belmont, ont raconté leurs souvenirs de ce parc d'amusement de Cartierville, lors de deux rencontres en novembre, l'une au YMCA de Cartierville et la deuxième à la Corbeille de Bordeaux-Cartierville.

Rappelons qu'entre le 8 juillet et le 18 août 2017, le projet «Parc Belmont 2017» (que le journaldesvoisins.com avait annoncé en primeur) offrira 13 jours de festivités dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

Si le Parc Belmont ne pourra pas être recréé dans son entièreté, les organisateurs souhaitent redonner au parc, à l'occasion du 375e de Montréal, un air d'antan. « Malheureusement, on ne peut pas complètement ramener le parc. Ça nous prendrait des moyens financiers démesurés. Et il y a des manèges qui n'étaient peut-être pas si sécuritaires que ça à l'époque. Mais c'est de faire revivre l'ambiance à l'échelle humaine », explique Angélique Boulet, adjointe aux communications du CLIC de Bordeaux-Cartierville.

« Le parc est laissé à lui-même aujourd'hui et c'est un peu dommage. On va l'habiter un petit peu », dit Angélique Boulet, qui ajoute que 2 manèges seront de retour pour l'évènement.

La fête en 3 volets

Les 8 et 9 juillet, il y aura un grand pique-nique, puis, pendant plus d'une semaine, un camion avec des jeux de kermesse se promènera dans les parcs du quartier. Enfin, les jeunes du camp de jour des Loisirs L'Acadie construiront avec l'aide d'un artiste des miniatures des manèges et des symboles du parc Belmont, qu'ils paraderont ensuite dans le quartier.

Les organisateurs de l'évènement Parc Belmont 2017 ont donc organisé cette soirée pour recueillir les témoignages des



Un souvenir de l'ancien Parc Belmont
(Photo Mélanie Meloche-Holubowski)

Montréalais qui ont vécu les années de gloire du Parc Belmont. Ils ont notamment filmé quelques témoignages de personnes qui ont bien connu le Parc Belmont.

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



La dimension sociale et la mobilisation citoyenne sont très importantes pour le projet. «On est dans un quartier de transition, très cosmopolite. On veut vraiment que les gens se parlent, se rencontrent par le biais de ce projet», explique Angélique Boulet.

Histoires et anecdotes

Deux hommes, qui ont déjà travaillé au parc, ont notamment raconté quelques histoires cocasses, dont le jour où une personne a perdu son dentier en prenant le manège appelé le « Whip ».

« Ça fait partie de notre enfance. Le parc Belmont c'était chez nous. J'y ai travaillé quatre étés », a dit Paul Arbic, qui souhaite peut-être même retrouver des anciens

Suite en page 30

Mangez sur le pouce...
en donnant
un coup de pouce!



De succulents plats congelés préparés par notre cuisinière et son équipe de bénévoles.

Les profits serviront à l'achat de nourriture pour les résidents d'Ahuntsic ayant un faible revenu.

Des repas maison, tout prêts...
pour une bonne cause!



MARDI AU VENDREDI // 14h - 17h
SAMEDI ET DIMANCHE // 13h30 - 17h

545, rue Fleury Est
Montréal H3L 1G6



LUNDI AU VENDREDI // 9h - 16h
SAMEDI ET DIMANCHE // Fermé

10 780, rue Laverdure, bur. 003
Montréal H3L 2L9 // 514 385-6499

Consultez notre liste de produits : lesnac.com

COMMERÇANTS !

DITES-NOUS
COMMENT
VOUS REDONNEZ
À LA
COMMUNAUTÉ !

NOUS EN FERONS PART
À NOS LECTEURS!

journaldesvoisins@gmail.com

ÉCO-PRATICO

LE RITUEL DE LA LECTURE

Quand nos enfants étaient petits, mon conjoint et moi passions beaucoup de temps à leur faire la lecture, le soir particulièrement, avant le dodo, comme bien des parents. Lecteurs assidus, nous trouvions important et naturel de leur transmettre notre passion pour la lecture.

Mais avec cinq enfants d'âges différents, il fallait trouver un livre qui pouvait tous les intéresser ou en tous cas une majorité d'entre eux (sans que la période avant le dodo s'éternise)!

Nous achetions les livres le plus souvent d'occasion, dans les ventes-débarras et les bazars, et les enfants en recevaient en cadeau. Les acheter neufs n'était pas une option pour nous étant donné le coût et il nous semblait plus écologique de les emprunter. Alors nous faisons surtout le plein à la bibliothèque.

Pour tous les goûts!

Bien vite après avoir appris à lire, notre plus vieux a préféré lire seul des livres adaptés à son âge.

Notre deuxième, un garçon très actif, avait moins d'intérêt pour la lecture quand il était petit, vers 7-8 ans. Et coincé entre un grand frère et des petites sœurs jumelles, il cherchait à prendre sa place en attirant l'attention par de petits mauvais coups...

J'ai donc essayé de trouver une activité que je pourrais faire seule avec lui, à la maison, pour lui accorder plus d'attention, et qui serait écologique et peu coûteuse...

Le plaisir de lire avec maman

Je lui ai proposé de lui faire la lecture, seule avec lui le soir. Je lui ai suggéré la lecture de « La petite maison dans la prairie » de Laura Ingalls (oui, les livres qui ont inspiré la série télé culte des années 70).

J'avais lu le premier tome petite fille et découvert les sept tomes suivants à l'adolescence (et acheté toute la série dans une vente-débarras, jeune adulte, pour les relire).

Alors cet automne et hiver là, chaque soir, bien blottis sous une couverture, fiston et maman ont passé des moments délicieux à (re)-découvrir la (vraie) vie de Laura Ingalls et sa famille de pionniers dans l'Ouest américain du XIX^e siècle.



Chaque soir je lisais un ou deux chapitres à mon fiston (pendant que papa lisait aux plus jeunes!). Il savait lire seul, mais ce fut pour lui un grand bonheur de se faire faire la lecture par maman.

Un bilan intéressant

Pendant les vacances des Fêtes, il lui arrivait même de me demander de lui faire la lecture l'après-midi. Mine de rien, à la fin de l'hiver, nous étions passés à travers la série complète de huit volumes!

Et nous sommes passés à quelques autres livres. Pendant ce temps, fiston avait vieilli et pris goût à lire seul. Plus tard, ce furent les jumelles qui bénéficièrent de ce rituel de lecture et finalement le plus jeune.

Plaisir réciproque

J'ai vite réalisé, en faisant la lecture à mon fils, que je me faisais autant plaisir que je lui faisais plaisir. Et que ce succès reposait sur quelques points :

- À 8 ans mon fils savait lire, mais lire seul un volume avec beaucoup de texte était encore un peu ardu pour lui;
- Un livre à texte avec plusieurs chapitres créait un intérêt pour poursuivre la lecture; les personnages devenaient

Julie
DUPONT



des amis et mon fils avait hâte de connaître la suite;

- Il n'était pas nécessaire de se creuser la tête chaque soir pour trouver un livre;
- Cette série était adaptée à son âge, car le langage est assez simple pour qu'un enfant comprenne et l'histoire assez intéressante pour l'adulte qui fait la lecture;

Finalement, j'étais heureuse de voir qu'un livre qui m'avait plu au même âge pouvait également intéresser mes enfants et leur donner le goût de lire seul ensuite, et ce, malgré l'attrait des ordinateurs, consoles, jeux vidéos, tablettes, etc.!

Suite en page 13



LES CHÈQUES-CADEAUX

LES CAVISTES

À ÉCHANGER CONTRE UN REPAS
OU UN ATELIER DE DÉGUSTATION

ACHETEZ-LES À
SHOP.RESTAURANTLESCAVISTES.COM
AVANT LE 20 DÉCEMBRE
POUR LES OBTENIR À TEMPS POUR LES FÊTES

LE GROUPE MAURICE™
LES RETRAITÉS NOUS HABITENT

Complices
DEPUIS TOUJOURS

LE GROUPE MAURICE VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE.

10800, Avenue Millen, Montréal
514 334-5757 | LesJardinsMillen.com

 **LES JARDINS
MILLEN™**

BILLET - AUTOUR DE NOUS

Alain
MARTINEAU



Ahuntsic-Cartierville, pôle touristique?

LE SAULT-AU-RÉCOLLET EN TÊTE, BIEN PLACÉ POUR ACCUEILLIR LES TOURISTES

C'est une tendance. Les touristes veulent parfois sortir du centre-ville et du traditionnel « top dix » des endroits qu'il faut absolument visiter quand on arrive dans une grande ville; on veut sortir des sentiers battus et côtoyer la population locale.

Ahuntsic-Cartierville pourrait profiter de cet engouement en développant et en tentant de vendre ses produits touristiques, notamment aux gens de la grande région de Montréal et de l'extérieur.

Le directeur général de la Promenade Fleury, François Morin, interrogé à ce sujet par *journal des voisins.com*, ne rejette pas d'emblée l'idée de créer à court terme un comité pour pousser des projets dans le créneau touristique afin que tout démarre à moyen terme.

Le secteur nord de la métropole gagne à être connu davantage, d'entrée de jeu avec le lieu historique du Sault-au-Récollet, qui pourrait être éventuellement classé site historique national, et peut-être même site du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Que l'on pense aux vieux bâtiments dans le Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, et plus à l'ouest, la célèbre église de la Visitation, les berges et les vastes espaces verts, la rue piétonne Stanley et le Pavillon d'accueil qui ouvrira à la fin du printemps, en plus des musées, tous intégrés au Parcours Gouin. Avec tous ces bijoux, on peut certes parler de pôle touristique.

Certes, le Guide touristique de Montréal propose aux touristes des restaurants branchés qui se trouvent sur la Promenade Fleury et sur la rue Fleury Ouest. Mais rien sur le Sault que la ministre du Patrimoine, Mélanie Joly, souhaite voir comme « un autre Vieux-Montréal ».

Toutefois, un autre gros morceau pourrait être intégré à l'offre touristique même s'il se trouve dans la limite sud-est d'Ahuntsic-Cartierville : le Complexe environnemental Saint-Michel (l'ex-carrière Miron). Ce trou béant sera dans quelques années le deuxième grand parc de la métropole québécoise après le parc du mont Royal. Un nouveau point de mire auquel se greffent déjà deux belles institutions culturelles, soit le siège social du Cirque du Soleil et la TOHU.

Bonnes idées

Michel Archambault, professeur émérite au Département d'études urbaines et touristiques (ESG-UQAM), reconnaît que notre secteur a beaucoup de potentiel avec le tourisme que l'on pratique aujourd'hui.

Suite en page 18

Une ville
sécuritaire
en
TANDEM

Magasinage en toute sécurité !

Voici quelques conseils pour ne pas faire de cadeaux aux voleurs

- * Ne pas se surcharger avec plusieurs sacs.
- * Toujours ranger vos achats dans le coffre de la voiture. Il est recommandé de ranger vos biens avant d'arriver à destination.
- * Ne pas laisser d'objets de valeur à la vue sur le siège de la voiture, car c'est attirant pour les voleurs.
- * Protéger vos cartes débit/crédit avec un étui qui empêche la lecture des puces RFID.
- * Protéger votre numéro d'identification personnel lors de vos transactions.
- * Garder un œil en tout temps sur votre sac à main/portefeuille/sac à dos lors du magasinage.

Contactez-nous

514-335-0545

tmac@tandemahuntsiccartierville.ca
tandemahuntsiccartierville.com

PAR ICI LA CULTURE !

**Robert Garcia
POÈTE DU BON VOISINAGE**

« Il faut prendre la peine de connaître ses voisins. » Pour le poète ahuntsicois, Robert Garcia, la peur de l'autre porte gravement préjudice à la vie communautaire. « Ce n'est pas parce qu'on est différents qu'on est des sauvages », dit cet « observateur photovoltaïque » des petites choses de la vie (comme il aime se définir lui-même). Récit d'une rencontre.

Les écrits de Robert Garcia traduisent aussi bien son action pour faire tomber les préjugés que son profond engagement pour de grandes causes humaines qu'il nourrit depuis son long séjour comme jeune travailleur humanitaire en Afrique, dans les années 60-70. Cette expérience a complètement changé sa perception de la vie.

Ce n'est pas fortuit que le premier recueil de Robert Garcia, paru en 2009, porte le titre *L'ombre blanche du baobab*. Dans ce livre, le poète aborde son expérience africaine par le biais d'une multitude de portraits humains, dessinés sous le signe de l'arbre mythique de l'Afrique, le baobab, qui symbolise les sagesses ancestrales de ce continent mal connu.

Porter sur soi ses expériences

Les méditations de Robert Garcia sur l'Afrique traduisent les marques indélébiles de son périple comme membre de l'association humanitaire Frères des Hommes dans plusieurs pays africains. Lui, l'homme blanc/ombre blanche, il a côtoyé là-bas, de près, les injustices les plus criantes du monde et les sagesses qui illuminent le quotidien des habitants du continent noir et façonnent leur vision du monde.

« Si vous allez en Afrique, vous allez revenir changés », dit-il souvent à ses interlocuteurs. « Voyager, aller à la rencontre de l'autre, le connaître de plus près, c'est l'antidote le plus efficace contre les idées préconçues », affirme cet Ahuntsicois d'origine française, arrivé au Québec il y a 16 ans et qui se fait un point d'honneur de contribuer à tout ce qui peut rendre plus ensoulée la vie de son quartier d'adoption.

Libérer la poésie...

En mars dernier, dans le cadre de son exposition Poésies en liberté à la bibliothèque Ahuntsic, il a animé une soirée de lecture poétique sous le thème *Amoureux des Mots, la parole est à vous!*, et à



Robert Garcia. (Courtoisie)

laquelle le public était invité à participer. « Vous êtes poète à vos heures? Venez lire, réciter, déclamer quelques-uns de vos poèmes, disait, si joliment, l'annonce de cette rencontre. Quelle que soit la langue, quel que soit votre âge, vous êtes tous bienvenus à une soirée où les mots seront à l'honneur. » Belle initiative saluée par beaucoup d'Ahuntsicois qui appelaient de leurs vœux des occasions pareilles pour donner libre cours à leur sensibilité poétique.

Autre volet de l'engagement communautaire de Robert Garcia : ses activités au sein du Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA) et le collectif citoyen Ahuntsic Portes ouvertes, notamment pour la promotion des programmes interculturels, comme celui de la Bibliothèque Vivante qui vise à encourager les rencontres entre les citoyens de cultures différentes.

...Et partager le bonjour!

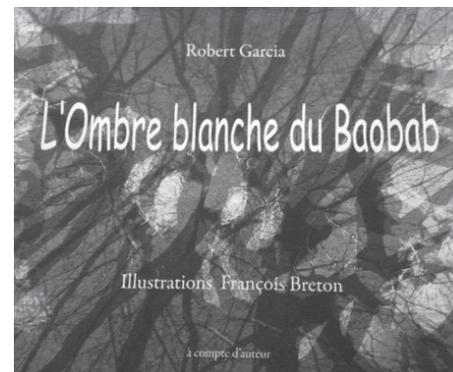
« Les gens du quartier de différentes cultures et origines devraient faire un petit effort pour mieux se connaître entre eux », dit-il, soulignant qu'il se fait un devoir de parler et de dire le bonjour à tout le monde, au risque de se faire blâ-

Hassan
Laghcha



mer par sa douce moitié : « Mais, Robert tu ne la connais pas! » « Ce n'est pas grave, lui réplique-t-il. On va apprendre à se connaître. »

« Contrairement à ce que l'on croit, les écrits d'un poète ne peuvent pas être que les méditations d'un solitaire, dit cet extraverti convaincu. Pour écrire, il faut être d'abord extrêmement réceptif aux choses de la vie, à l'image d'une cellule photovoltaïque, pour pouvoir restituer des paroles qui peuvent avoir du sens dans la vie de madame et monsieur tout le monde, sinon elles seraient lettres mortes. » JDV■



Recueil de poésie de l'auteur Robert Garcia
(Photo : Robert Garcia)

Suite de la page 11

Les enfants aiment les rituels et leur faire la lecture est certainement un de ces rituels, simples et peu coûteux, à instaurer avec eux. Et même si ce n'est pas en leur lisant tous les soirs une série de livres, ce peut être en profitant simplement d'une journée de congé.

Les vacances des Fêtes approchent avec, espérons-le, quelques journées libres (sans partys de famille!) : le moment idéal pour prendre le temps de faire la lecture à nos enfants (ou petits-enfants)!

Bonne lecture et joyeuses Fêtes! JDV■

**SAVIEZ-VOUS QUE
JOURNALDESVOISINS.COM**

**a gagné trois prix de
journalisme au dernier
gala annuel de l'Association
des médias écrits
communautaires du Québec
(AMECQ)?**

1. Deuxième meilleur média de l'année (sur 87 journaux)
2. Meilleur reportage
3. Meilleur texte d'opinion.



JUDO - AIKIBUDO - KOBUDO

10 142 St Laurent Mtl (coin Sauriol)

Tél: 514 387 6978

www.judohakudokan.com

www.Clubbudomontreal.com



Cours du jour et du soir

Judo: enfants à partir de 6 ans et adultes

Aikibudo et le kobudo : 14 ans et plus

Inscriptions dès maintenant



Le coin des
p'tits voisins

POUR NOËL, BRICOLE-TOI... UN PETIT RENNE AU NEZ ROUGE!

Je te propose aujourd'hui un bricolage de Noël. L'intérêt de ce bricolage, c'est qu'il peut à la fois faire office de carte de Noël, de breloque à mettre dans le sapin, ou encore constituer un très beau cadeau pour quelqu'un que tu aimes.

Laetitia
CADUSSEAU



C'est très facile à réaliser.

Pour commencer, procure-toi à l'épicerie un sac en papier brun, car la couleur est parfaite pour figurer le renne.

Découpe à même le sac le visage de l'animal, soit un ovale un peu aplati.

Sur une feuille de papier blanc, trace deux (2) ronds pour faire les yeux.

À l'aide d'un marqueur noir, trace les pupilles.

Dans du papier ou du feutre rouge, découpe enfin un beau gros nez rouge.

L'originalité du bricolage réside dans les « bois » du renne : mélange de la peinture rouge avec du vert et un peu de jaune pour créer du marron.

Une fois la peinture bien mélangée, tu



peux y tremper la paume de tes mains, puis appliquer fermement tes paumes sur une feuille blanche. Il te reste à découper le tour des mains une fois la peinture séchée. Et voici une ramure très personnalisée!

La dernière étape est celle du collage : colle les yeux, le nez et la ramure du renne avec de la colle.

Si tu souhaites accrocher ton renne dans l'arbre de Noël, tu peux ajouter une ficelle à l'arrière du bricolage en la fixant avec du ruban adhésif.



« On l'appelait Nez rouge
Ah! comme il était mignon!
Le p'tit renne au nez rouge
Rouge comme un lumignon
Son p'tit nez faisait rire
Chacun s'en moquait
beaucoup
On allait jusqu'à dire
Qu'il aimait boire
un p'tit coup! »

Johnny Marks

(adaptation française : Jacques Larue)

**Je te souhaite
un merveilleux
temps des Fêtes!**

JDV



APPEL À TOUS ET À TOUTES :

Mme Cadusseau collabore à *journaldesvoisins.com* depuis les tout débuts, il y aura bientôt cinq ans. C'est elle qui a eu l'idée de mettre sur pied cette chronique. Elle-même mère de famille de deux jeunes garçons, elle voulait faire une place aux plus jeunes dans nos pages et elle a vu juste! Toutefois, elle veut maintenant passer le flambeau. Nous comprenons fort bien et la remercions pour sa précieuse collaboration, de même que celle de son conjoint et de ses fistons. Elle assurera la transition. S'il y a un papa ou une maman qui a le goût de se joindre à notre équipe pour remplir cette chronique de bricolages, de réflexions ou d'idées nouvelles, écrivez-moi à : journaldesvoisins@gmail.com – À l'attention de la rédactrice en chef. JDV

ACTUALITÉ

La candidature présentée à la Ville LE SAULT-AU-RÉCOLLET À L'UNESCO ?

Mélanie
MELOCHE-HOLUBOWSKI



Après plusieurs mois de travail, Monique Deslauriers, une citoyenne d'Ahuntsic-Cartierville, a officiellement soumis au maire Denis Coderre et à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, la candidature de l'ancien village du Sault-au-Récollet dans l'espoir que ce site soit ajouté à l'inventaire canadien de l'UNESCO.

Le processus d'inscription a été enclenché en août, lorsque la ministre fédérale de l'Environnement a rouvert les listes indicatives de l'Agence Parc Canada, responsable de la Convention du patrimoine mondial canadienne. La réouverture survient à chaque dix ans.

Un conseil consultatif étudiera maintenant les soumissions – dont celle de Mme Deslauriers – et remettra ses recommandations à la ministre qui sélectionnera parmi eux deux biens ou sites par année. La date limite des soumissions est prévue pour le 27 janvier 2017. Elle souhaite maintenant que la Ville porte son dossier jusqu'au plus hautes instances.

Selon Mme Deslauriers, les candidatures du Mont-Royal et d'Habitat 67 ont également été soumises. Mais elle est optimiste que le Sault-au-Récollet obtienne cette reconnaissance. « Ce qui compte c'est la volonté! »

Déjà site du patrimoine

Monique Deslauriers précise que l'Ancien village du Sault-au-Récollet est déjà désigné « Site du Patrimoine » en vertu de la Loi sur les biens culturels du Québec depuis 1992 – un atout dans l'obtention d'une reconnaissance de l'UNESCO. De plus, le patrimoine québécois est ac-



Une maison dans le secteur historique du Sault-au-Récollet (Photo : Archives JDV)

tuellement sous-représenté auprès de l'UNESCO, ajoute-t-elle.

Selon Mme Deslauriers, l'Ancien village du Sault-au-Récollet répond à plusieurs critères objectifs du Patrimoine mondial.

« Nos maisons rurales sont toutes simples, rassemblées autour de la plus vieille et la plus belle église du Québec. Mais il faut comprendre que les grandes villes historiques mondiales monumentales font déjà partie de l'UNESCO. L'organisme ne nous demande pas de ressembler à Versailles, il ne veut pas d'architecture élitiste mais des bâtiments vernaculaires. C'est nous ça! »

On trouve notamment dans l'ancien village du Sault-au-Récollet:

- Environ 300 édifices construits entre le XVIIIe siècle et la fin du XXe siècle
- Deux églises (1749-1751 et 1948-1953);
- Deux ensembles conventuels (milieu du XIXe siècle);
- Le vestiges du complexe industriel de la digue des moulins;
- Une quinzaine de sites archéologiques;
- Un cimetière paroissial des années 1870.

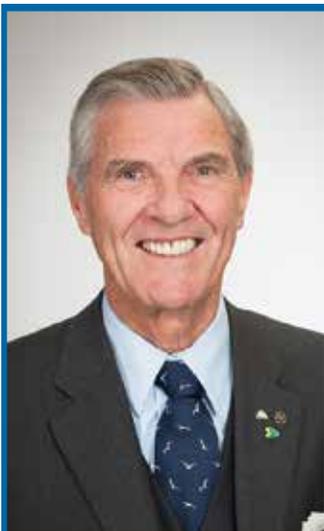
Par ailleurs, depuis quelque temps, Mme Deslauriers tient une page Facebook où elle y publie de nombreuses photos historiques du Sault-au-Récollet – des photos accumulées dans le cadre de travaux de maîtrise. Cette citoyenne, extrêmement passionnée par l'histoire du Sault-au-Récollet, se dit heureuse d'avoir éveillé les citoyens et les élus à la valeur de ce lieu fondateur de Montréal.

« J'ai partagé mon regard sur la ville. C'est important de comprendre et de donner un sens à l'Ancien village, le dernier de l'île. »

L'arrondissement agit

Rappelons que l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville a demandé en septembre à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada et à l'Agence Parcs Canada qui assure son secrétariat de recommander à la ministre de l'Environnement et des Changements climatiques de désigner le site patrimonial de l'ancien village du Sault-au-Récollet comme lieu historique national. JDV ■

(Cet article est extrait de nos Actualités Web du vendredi. Abonnez-vous! C'est gratuit! www.journaldesvoisins.com)



Pierre Gagnier

Maire d'arrondissement

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : pierre.gagnier@ville.montreal.qc.ca



Pierre Desrochers

Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : p.desrochers@ville.montreal.qc.ca
Twitter : @PDesrochersmtl



SOCIÉTÉ

La numérisation du 311 tarde... LES CITOYENS SONT LAISSÉS EN SUSPENS

C'est une plainte qui revient à presque chacune des réunions du conseil d'arrondissement. « Je n'ai jamais eu de réponse du 311 », disent régulièrement les Ahuntsicois. La Ville a pourtant promis de numériser le 311 pour pallier ce problème, mais la concrétisation du projet traîne de la patte.

Au cours de l'été 2015, la locataire de Dominique Tinor a remarqué que l'eau du robinet était brune.

consommée. On lui a donné un numéro de référence et on lui a promis une réponse rapide.

Sachant que des travaux se déroulaient à proximité, Mme Tinor a donc appelé le 311 pour savoir si l'eau pouvait être

Elle a attendu quelques heures, puis quelques jours. Le téléphone n'a jamais sonné.

Exaspérée, mais surtout inquiète pour la santé de sa famille, elle a envoyé un courriel directement au ministère de l'Environnement. « On trouvait cela fâcheux que la Ville ne nous rappelle pas. Ce n'était pas une simple lumière qui ne fonctionnait pas, c'était une question de santé », dit Mme Tinor.

Le Ministère répond: «Présent!»

Le Ministère a rappelé Mme Tinor après seulement quelques heures et a pris contact avec la personne responsable du dossier à Montréal.

« C'est seulement à ce moment que tout a débloqué. Il a fallu que le Ministère fasse de la pression. »

Même après l'intervention du ministère, elle n'a obtenu aucune réponse de l'arrondissement; c'est le ministère qui l'a tenue au courant.

Mme Tinor ajoute que ce genre de situation semble arriver à plusieurs de ses voisins. « Les gens disent que souvent c'est très long avant d'avoir une réponse ou ils appellent plusieurs fois pour le même problème. C'est rare qu'il y ait un retour d'appels. Et ils ne semblent pas voir quand il y a 10 appels pour le même problème », déplore la citoyenne.

Cas symptomatique, situation problématique

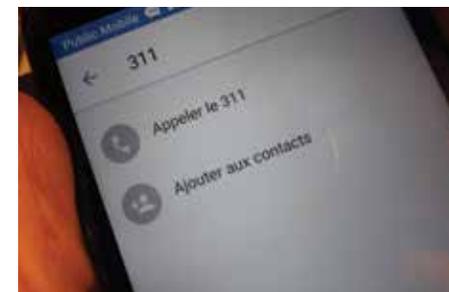
Si le cas de Mme Tinor est peut-être extrême, il est tout de même symptomatique d'une situation problématique, croit Émilie Thuillier.

La conseillère d'Ahuntsic affirme que si généralement le système du 311 fonctionne bien, trop de citoyens sont laissés en suspens après avoir appelé le 311.

« Parfois, le problème est traité, pris en charge et réglé, mais les citoyens ne sont pas informés. Parfois, le problème est invisible et les citoyens ne savent pas s'il a été réglé ou non », dit Mme Thuillier. « Et puisqu'ils n'ont pas ce retour, les résidents pensent que le service 311 ne fonctionne pas. »

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Suffisamment d'employés ?

Au cours des cinq dernières années, le service 311 de Montréal a reçu en moyenne un million d'appels et 45 000 courriels annuellement. Pour l'année 2016, la Ville projette qu'elle répondra à environ 1,1 million d'appels.

Parmi ces appels, 650 000 concernent des demandes d'information (c.-à-d. : comment obtenir un permis), tandis que 350 000 étaient des demandes d'intervention (c.-à-d. : nid-de-poule, équipement brisé, etc.).

Pour sa part, l'arrondissement dit ne pas compiler le nombre d'appels faits par les Ahuntsicois au 311.

Selon la Ville, les citoyens qui ont appelé le 311 ont attendu moins de trois minutes et les courriels sont traités en moyenne en moins de deux jours ouvrables.

Pas assez!

Quelque 200 personnes travaillent dans les différentes centrales du 311 à Montréal, dont six personnes à temps plein dans Ahuntsic-Cartierville. Sur les quelque 125 agents du 311, environ une quarantaine d'agents répondent en temps réel aux requêtes des citoyens.

Mais avec autant d'appels, les employés n'ont pas le temps de rappeler tous les citoyens qui font une requête, dit Mme Thuillier. « Ce n'est pas par mauvaise volonté. C'est parce qu'il n'y a pas de structure dans le temps pour faire ces choses-là. »

Suite en page 18

Joyeuses fêtes!

Marie Montpetit
Députée de Crémazie

f t 514 387-6314

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

ACTUALITÉ

Pavillon d'accueil du parcours Gouin UNE STRUCTURE MÉTALLIQUE ADJACENTE QUI SUSCITE DES QUESTIONNEMENTS

Thomas
Deshaies



La construction du pavillon d'accueil du Parcours Gouin dans l'arrondissement sur la rue Basile-Routhier suit son cours, mais l'imposante structure métallique adjacente au Pavillon et qui a occasionné l'abattage d'une cinquantaine d'arbres suscite toutefois des questionnements auprès des citoyens. Selon les concepteurs, la structure indépendante adjacente servira d'abri multifonctionnel et intégrera les plus récentes technologies de pointe nette-zéro destinées à évoluer.



La structure métallique qui va soutenir les panneaux photo-voltaïques à l'arrière du pavillon d'accueil du Parcours Gouin (Photo : Philippe Rachiele)

« Pourquoi construire une structure pour y installer des panneaux photo-voltaïques, au lieu d'installer le tout sur le toit du bâtiment? », se questionne notamment un citoyen qui habite non loin du futur pavillon. « Pour des questions structurales, de limitation de hauteur, d'éblouissement, d'optimisation des vues, une structure indépendante a été privilégiée », répond Émilie Miskidjian, chargée des communications à l'arrondissement.

Mme Miskidjian affirme que la structure ne sera pas inutile – elle pourra, par exemple, héberger les cyclistes et piétons en cas de pluie et accueillera des marchés locaux. « L'hiver, un système d'ancrage nous permettra également de poser des toiles pour faire une cabane à patin, par exemple », ajoute Mme Miskidjian.

De son côté, la firme BBBL architectes, responsables de la conception, souligne ce qui suit : « La conception du pavillon à énergie nette-zéro prend le parti de distinguer les éléments « low-tech » des éléments « high-tech ». Pour cette raison, le pavillon expose des stratégies passives reliées davantage aux

bâtiments, tels l'isolation supérieure, le vitrage performant, la géothermie, alors que les éléments relevant des plus récentes technologies de pointe, qui sont appelées à évoluer, s'implantent plutôt à proximité du pavillon dans le parc. L'intégration des équipements technologiques, des panneaux solaires, se fait en harmonie avec l'environnement du parc. Les panneaux solaires sont intégrés sur une structure indépendante du pavillon et permettent de créer un abri multifonctionnel adjacent au pavillon. »

Des arbres mal en point

Plusieurs dizaines d'arbres ont été abattus pour installer la nouvelle structure, dont des frênes, des ormes et des érables. « La plupart des arbres dans l'empreinte de cette structure étaient malades et voués à l'abattage », justifie Mme Miskidjian. L'agrile du frêne avait notamment fait des ravages dans plusieurs arbres.

Plus d'une cinquantaine d'arbres ont depuis été replantés dans le parc, ajoute-t-elle.

Rappelons que le pavillon d'accueil du Parcours Gouin sera un bâtiment à

consommation énergétique nette zéro. En d'autres mots, il doit produire autant d'énergie qu'il en dépense.

Réfléchir avant d'agir

Selon José Candanedo, expert en bâtiments intelligents au ministère des Ressources naturelles du Canada, la construction de ces bâtiments doit être réfléchie « dans une perspective globale. » Il faut donc limiter l'impact sur l'environnement dans la mesure du possible durant l'étape de conception et de construction.

L'abattage d'arbres aurait donc été à proscrire s'ils n'étaient pas mal en point et si les lieux n'avaient pas une autre utilité que l'installation des panneaux solaires, croit-il. « Le critère « nette zéro » nous donne un but très clair, mais l'objectif est de d'abord limiter au maximum notre consommation », explique M. Candanedo. Selon lui, les bâtiments consomment une grande partie de l'énergie du pays.

Un éventail de mesures sont proposées pour parvenir à cet objectif. « L'isolement, le contrôle de la ventilation, la récupération de l'air vicié, par exemple. Il y a beaucoup de choses qu'on peut faire », explique-t-il.

Dans le cas du pavillon d'accueil du Parcours Gouin, plusieurs de ces options ont été retenues dans la conception du projet.

« En plus de limiter la consommation d'énergie du bâtiment, entre autres, par le choix des matériaux, le type d'éclairage, le recours à de ventilateurs récupérateurs d'énergie ou encore à la géothermie, des panneaux solaires viendront combler le faible besoin d'énergie restant », stipule-t-on dans le communiqué de presse diffusé en mai dernier.

M. Candanedo rappelle qu'il est tout à fait possible d'effectuer des ajustements sur les bâtiments existants pour atteindre l'objectif. « C'est de plus en plus abordable. Il ne faut pas oublier que la grande majorité du parc immobilier existe déjà et qu'il faut s'adapter à cette réalité-là », soutient-il. Il y a encore peu de bâtiments dits intelligents au pays, mais M. Candanedo est convaincu qu'il y en aura de plus en plus dans les prochaines années. JDV ■

(Cet article est extrait de nos Actualités Web du vendredi. Abonnez-vous! C'est gratuit! www.journaldesvoisins.com)

En cette période des Fêtes,
je vous souhaite un
Noël rempli de joie.

Que la Nouvelle Année 2017,
soit l'occasion de réaliser
vos projets les plus chers.

Lorraine Pagé
Lorraine Pagé
Conseillère de la Ville,
district du Sault-au-Récollet

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Suite de la page 12

Le fondateur de la Chaire de tourisme Transat fait ainsi référence à la qualité des installations et à la qualité de vie d'un lieu, des éléments qui jouent un rôle en matière de destination. Aujourd'hui, bon nombre de touristes cherchent à vivre « comme les résidents ».

« Si l'on parle des touristes comme les gens de New York, averti M. Archambault, ils viennent ici pour les gros attraits, mais, de plus en plus, ils cherchent à vivre comme des locaux. Ils veulent saisir des particularités en lien avec l'histoire, les choses qui les intéressent, la culture, l'art de vivre. C'est une tendance de fond, visiter l'authenticité. *Lonely Planet* et le *Guide du routard* parlent bien sûr du Plateau-Mont-Royal; des gens se pointent pour voir les locaux, ils se promènent dans les parcs pour voir les familles avec leurs enfants », a-t-il précisé.

« Pour Ahuntsic, ils se poseraient la question; y a-t-il moyen d'aller patiner l'hiver, ou encore, de faire ses déplacements en BIXI l'été, ou en scooter électrique? Aller dans les bistros du secteur pour voir les gens du quartier? Il faut des attraits positifs qui s'inscrivent à l'intérieur du quartier et pouvoir les visiter de façon originale. C'est ce que font des touristes qui vont dans des villes comme Copenhague ou Barcelone », a-t-il ajouté.

Infrastructures touristiques

À l'heure de l'économie du partage, il y a certes des pistes intéressantes pour voir pousser une offre en matière d'hébergement et dépasser la simple visite d'après-midi. Ainsi, une hypothèse, la résidence étudiante Ignace-Bourget, sur les berges du Sault-au-Récollet, pourrait réserver des chambres et des repas aux touristes visant une ou deux nuitées. Ou une petite auberge pourrait aussi être aménagée...

Mais à court terme, en attendant un développement, la conseillère Lorraine Pagé plaide pour que Tourisme Montréal fasse ses devoirs et parle du Sault-au-Récollet dans son guide. « Il faut que cette entité (indépendante) mousse davantage ce trésor caché (le Sault) qui mérite grandement d'être connu. » Mais pour l'avenir, elle avertit toutefois qu'il faut un bon dosage au chapitre des interventions, n'oubliant pas qu'il y a une population bien établie aussi dans le secteur. JDV■

311 - Suite de la page 16

Par ailleurs, la Ville et l'arrondissement n'ont pas pu indiquer à *journaldesvoisins.com* combien coûte précisément le service du 311 annuellement.

Numériser pour améliorer?

La Ville a déjà admis que le service du 311, implanté en 2007, a beaucoup de rattrapage à faire au niveau technologique afin de mieux répondre aux citoyens.

Il y a quelques années, un grand ménage a été fait dans les requêtes au 311 d'Ahuntsic-Cartierville, dit Mme Thuillier. Certaines demandes avaient été traitées, mais le dossier n'avait jamais été fermé, d'autres requêtes avaient atterri sur le bureau de la mauvaise personne...

De plus, les employés du 311 ont été jumelés avec les employés terrain afin d'améliorer l'efficacité du traitement des demandes. « Les téléphonistes du 311 ont été sensibilisés au fait que les requêtes doivent être très précises pour faciliter l'intervention sur le terrain », dit Mme Thuillier.

Pas de commentaire

Par ailleurs, Harout Chitilian, le conseiller de Bordeaux-Cartierville et responsable de la Ville intelligente, avait annoncé en 2014 qu'une application 311 serait prête pour le printemps 2015.

Puis, interviewé par le Huffington Post en mars 2015, M. Chitilian a dit que la numérisation se ferait en trois étapes qui prendraient chacune de six mois à un an.

M. Chitilian n'a pas commenté l'avancement du projet de numérisation et son attaché de presse n'a pas voulu indiquer si cette numérisation prendrait encore quelques mois ou quelques années.

Toutefois, selon Linda Boutin, relationniste à la Ville-Centre, « un appel d'offres est en cours, donc nous pouvons ainsi fournir davantage de précisions une fois le processus complété. »

Émilie Thuillier espère que la numérisation du 311 aidera les employés à traiter les demandes de façon plus efficace, mais elle ajoute: « À court terme, je ne vois pas comment on pourrait faire un meilleur retour sans ressources supplémentaires. »

JDV■



Vœux du député fédéral de Bourassa

Citoyennes et citoyens de Bourassa,

C'est avec plaisir que mes employés, ma famille et moi-même vous transmettons nos vœux à l'occasion des Fêtes de fin d'année et du Nouvel An.

Que l'année 2017 apporte Succès, Santé et Paix à chacun d'entre vous.

Joyeuses Fêtes!

Best wishes for the Holidays and Happy New Year!

Emmanuel

Emmanuel DUBOURG
Secrétaire parlementaire – Ministre du Revenu national
Député fédéral de Bourassa
514-323-1212

Libéral




Boutique et école
Les Tricoteuses du quartier
1583, rue Fleury Est, Montréal
514-796-6972

- Vaste choix de laines
- Service à la clientèle **personnalisé**
- **Carte fidélité** donnant des rabais de 15 % sur les laines et les accessoires
- Cours de niveaux **débutant, intermédiaire et avancé**
- **Café tricot gratuit** le premier dimanche de chaque mois



VOYAGES MALAVOY
En collaboration avec **transat**

PROMOTION SPÉCIALE
BOISSONS OU
POURBOIRES
GRATUITS



ACCOMPAGNÉES EN FRANÇAIS

LES NAVIRES DE CROISIÈRES,
GRAND CONFORT ET DÉCOUVERTES

FJORDS DE NORVÈGE	ALASKA	ASIE
Du 23 août au 3 septembre 2017 Séjour 2 nuits à Londres 8 nuits navire ECLIPSE CELEBRITY	Du 24 mai au 2 juin 2017 2 nuits à Vancouver + visites 7 nuits - navire CELEBRITY Cruises Passage intérieur vers Anchorage	JAPON - CHINE - CORÉE du sud Du 3 au 18 octobre 2017 Séjours Tokyo et Shanghai 12 nuits - navire CELEBRITY Cruises

BREVES

Chantale... UNE CHAUFFEURE EN OR!

Un groupe d'ânés et de locataires de Villa-Raimbault dans Cartierville a voulu témoigner de sa reconnaissance à une chauffeure d'autobus prénommée Chantale.

« Le déplacement des personnes âgées n'est pas facile surtout avec les travaux de la voirie », ont-ils écrit à *journaldesvoisins.com*, mais bonne nouvelle, il y a la navette! »

Malheureusement, il semble que ce ne soient pas tous les chauffeurs qui ont la bonne approche avec les ânés.

Ils citent en exemple certains d'entre eux sans les nommer.

« Il y en a qui sont grossiers; irrespectueux; ils manquent de courtoisie et ne

sont pas toujours fidèles au rendez-vous », précisent-ils.

Mais voilà qu'ils ont trouvé avec bonheur une exception à la règle, c'est Chantale de la navette Or, de la ligne 263, à Bordeaux-Cartierville.

« Elle se démarque par sa gentillesse, son sens des responsabilités, son sourire, sa courtoisie, son écoute et son accueil. »

Cette dame fait le bonheur de ces résidents de Cartierville et *journaldesvoisins.com* tenait à le souligner à son tour!

« Des chauffeurs comme elle, c'est rassurant pour nous, conclut le groupe. Chapeau Chantale ! » (C.D.) JDV ■

Pour Noël... DES DAMES EN BLEU!



De bon coeur, trois dames en bleu chantaient des cantiques de Noël sur La Promenade Fleury, le samedi 3 décembre dernier, à l'occasion d'une animation du Temps des Fêtes. (Photo : Philippe Rachiele)

Aird Joaillier
70 ans
à votre service

NOS SERVICES Depuis 1946

- * Création de bijoux sur mesure et personnalisés.
- * Inspection et nettoyage sans frais de bijoux.
- * Réparation de bijoux et montres.
- * Service d'évaluation.
- * Enfilage de colliers de perles.
- * Certificat-cadeaux.
- * Achat de vos bijoux en or, platine.

1543 rue Fleury est, Montréal,
Québec, H2C 1S5

www.aird-joaillier.com
(514) 389-5765

Au Noir
www.aunoir.com

DISPONIBLE CHEZ
KOURY
MODE POUR HOMMES

Promenade
Fleury

MONTREAL, 1211, rue Fleury est, 514 381-1559
www.modekoury.com

Élections municipales 2017 PLUSIEURS DE NOS ÉLUS EN RÉFLEXION

Alain
MARTINEAU



Alors que les partis d'opposition jonglent avec l'idée de fusionner afin d'avoir une force de frappe face à l'équipe au pouvoir du maire Denis Coderre, nos élus locaux dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, sont en mode « attente »; ils prendront, pour la plupart, quelques mois de plus pour réfléchir avant de trancher, à savoir s'ils solliciteront un autre mandat.

En fait, pour l'élection, dans moins d'un an, au début de novembre, il faudra surtout surveiller ce que feront trois politiciens d'Ahuntsic-Cartierville, soit le maire Pierre Gagnier (une retraite?), Émilie Thuillier (candidate à la mairie de l'arrondissement?) et Lorraine Pagé (avec une nouvelle formation?).

Pierre Gagnier, maire

Il ne serait pas surprenant de voir le maire de l'arrondissement tirer sa révérence. M. Gagnier, qui a collectionné les partis politiques depuis ses débuts en politique (il a notamment été dans la formation de l'ex-maire Jean Drapeau) avait quitté Projet Montréal en 2010 pour devenir indépendant; il devait rallier deux ans et demi plus tard le clan Coderre, au grand dam de son chef de l'époque, Richard Bergeron.

Pierre Gagnier n'a pas encore rendu public sa décision mais plusieurs croient qu'il pourrait quitter avec le sentiment du devoir accompli.

Au plan local, il a toujours martelé qu'il ne fallait pas imposer une taxe locale aux propriétaires et il a tenu parole. « Pour une septième année consécutive,

avait mentionné M. Gagnier récemment, l'arrondissement réussit l'exploit de ne pas imposer une taxe locale aux résidents tout en maintenant le niveau de taxation en-dessous du niveau de l'inflation des dernières années », a-t-il ajouté.

Mais la réputation de Pierre Gagnier a aussi été écorchée pour des raisons éthiques. En 2014, il avait sollicité des dons politiques à des entrepreneurs immobiliers, la famille Musto, déjà bien en selle pour développer un immense terrain stratégique entre la prison de Bordeaux et l'ancien Loblaw du boulevard Henri-Bourassa ouest. Les montants étaient minimes mais cela s'est fait alors que l'administration municipale se penchait sur de nouvelles règles sur le plan urbanistique touchant le projet Musto justement, projet dénoncé par de nombreux résidents d'Ahuntsic Ouest, notamment le regroupement «Stop la démesure!» pour cause de développement trop accentué «en hauteur».

Pierre Desrochers

Le conseiller de ville du district Saint-Sulpice et président du comité exécutif, Pierre Desrochers, nous avait confié lors d'une longue entrevue le printemps der-



Les élus au conseil d'arrondissement.

De gauche à droite, Émilie Thuillier, Pierre Desrochers, Pierre Gagnier, Harout Chitilian, Lorraine Pagé (Photo : Archives JDV)

nier qu'il comptait fort bien solliciter un nouveau mandat.

Celui qui l'avait emporté de justesse dans son district de Saint-Sulpice (Ahuntsic-sud) fait un travail de titan sur le plan financier. Travaillant dans l'ombre de l'omniprésent maire Denis Coderre, M. Desrochers navigue avec succès pour maintenir des hausses du compte de taxes «raisonnables», avec un taux moyen ne dépassant pas l'indice des prix à la consommation.

Sur le plan local, à l'heure du «vivre ensemble», Pierre Desrochers avait plaidé pour que l'arrondissement permette à des musulmans d'avoir leur lieu de prière sur la rue Legendre, en favorisant un changement d'usage d'un bâtiment. Mais les gens du secteur en ont décidé autrement lors de la tenue d'un référendum local.

Chose certaine, cet homme discret qui a accepté de faire de la politique pour les bonnes raisons (après une série de scandales à Montréal, notamment) semble bien aimer son emploi.

Harout Chitilian

Ahuntsic-Cartierville est aussi choyé à l'Hôtel de ville en pouvant compter sur un autre élu ayant une fonction importante.

Harout Chitilian est conseiller dans Bordeaux-Cartierville et l'un des vice-pré-

sidents du comité exécutif de la ville et aussi responsable notamment de l'implantation des nouvelles technologiques à l'heure des villes intelligentes. Un gros défi, qui l'intéresse au plus haut point, mais il nous a confié à quel point il aime se battre pour que ses concitoyens aient un quartier revampé. Il a cité de nombreux exemples.

« Je travaille très fort, avec notamment l'acquisition d'un immeuble des Sœurs de la Providence, pour notre future bibliothèque et des espaces pour la vie culturelle et les groupes communautaires. Il y a aussi toute la revitalisation d'un secteur qui en avait besoin, le boulevard Gouin et les travaux de réaménagement sur Lachapelle et Laurentien », a ajouté l'homme politique.

Mais M. Chitilian n'est pas encore prêt à trancher, préférant peser le pour et le contre d'un autre mandat. Certains résidents aimeraient le voir se présenter à la mairie de l'arrondissement si le maire Gagnier décide de jeter l'éponge. Lui aussi statuera quelque part au début de 2017.

Émilie Thuillier

L'élue municipale du district Ahuntsic sera sur les rangs une fois de plus mais elle lorgnera peut-être la mairie de l'arrondissement. « Je suis en réflexion », nous a dit laconiquement Émilie Thuillier, conseillère

Rêver pour...

- s'aimer ■ se choisir ■ prendre soin de soi
- se faire confiance ■ mettre du piquant dans sa vie ■ trouver des solutions créatrices
- se sentir libre et apprendre à vivre!

L'Arc-en-ciel
CENTRE DE RÉALISATION DE SOI

ATELIERS D'EXPLORATION ET D'APPRIVOISEMENT DES RÊVES

POUR INFOS : larcenciel.org • 514-335-0948 • 39-B, Gouin O., Mtl QC H3L 1H9

de la Ville et aussi leader de l'Opposition officielle à l'hôtel de ville avec Projet Montréal, le premier parti d'opposition.

Déjà, Mme Thuillier avait renoncé à solliciter la direction de son parti. Mais celle qui a été attachée de presse à la naissance du parti de Richard Bergeron (qui vient de rejoindre l'équipe de Denis Coderre) joue un rôle majeur au sein de la formation d'opposition qui s'est choisi un nouveau chef le 4 décembre dernier, Valérie Plante.

Mme Thuillier est souvent seule sur la ligne de front au conseil d'arrondissement, n'étant pas toujours d'accord avec ses pairs comme dans le dossier du Programme particulier d'urbanisme (PPU) Henri-Bourassa ouest ou les choix budgétaires de l'équipe au pouvoir, souhaitant plus de personnel pour accroître les services, estimant qu'il ne manque pas d'argent dans les coffres de la ville.

Lorraine Pagé

Élue elle aussi de justesse au sein d'un nouveau parti politique, Vrai changement pour Montréal (incarné par Mélanie Joly, maintenant notre députée au fédéral et ministre), Lorraine Pagé continue elle aussi de jongler avec l'idée de poursuivre ou non la bataille politique.

« Je réfléchis, et j'ai amplement de matière pour alimenter ma réflexion. Je compte prendre le temps qu'il faut », nous a dit celle qui a été de plusieurs gros combats comme leader du premier syndicat d'enseignants au Québec.

Lorsque Mélanie Joly l'a sollicitée pour faire de l'action politique, elle a levé la main (elle voulait faire un seul mandat) et sa notoriété lui a permis de rafler le district du Sault-au-Récollet. Tout juste après son élection, en 2013, elle nous avait confié qu'elle verrait d'un bon œil un regroupement des forces vives de l'opposition mais la donne a changé.

Nommée à la direction de son parti, elle a pris un certain recul en cours de mandat pour devenir indépendante. Mais peu importe le parti ou la décision de faire cavalier seule, elle sera certes une élue sortante difficile à battre au prochain scrutin. JDV ■

(Cet article est extrait de nos Actualités Web du vendredi. Abonnez-vous! C'est gratuit! www.journaldesvoisins.com)

SOUTENEZ L'INFORMATION LOCALE! DEVENEZ MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU journaldesvoisins.com

PRÉNOM ET NOM:ADRESSE:

.....Courriel:

**Membre ordinaire (10\$).... Membre Bronze (20\$).... Membre Argent (30\$)....
Membre Or (40\$).... Membre Bienfaiteur (50\$ et +)....**

Envoyez un chèque libellé au nom de: *Journaldesvoisins.com*, et postez-le à:

Journaldesvoisins.com, 10780, rue Laverdure, Montréal (Québec) H3L 2L9

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mag papier de Journaldesvoisins est:

Le seul journal et magazine ayant son siège social dans Ahuntsic-Cartierville

Le seul journal et magazine d'Ahuntsic-Cartierville qui a toujours plus de textes que de publicités par respect pour les résidents et annonceurs.

Le seul magazine d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué seul, sans circulaire.

Et nous en sommes très fiers!

L'OFFRE DUO

-40%

SUR NOS
MONTURES

+

2^e

SET DE
VERRES À
1/2 PRIX



WWW.LUNETTERIEBARAKAT.COM

Barakat
Lunetterie
1306, Fleury Est
514 388-1409



Homage à un autre Brave d'Ahuntsic RON FOURNIER SOUHAITE QUE DE JEUNES HOCKEYEURS D'ICI ATTEignent EUX AUSSI LES PLUS HAUTS SOMMETS!

Les Braves d'Ahuntsic ont déroulé le tapis rouge pour rendre hommage à l'un des piliers de son organisation qui, depuis plus de 60 ans, encadre les jeunes hockeyeurs en devenir.

On connaît la suite. De jeunes joueurs ont eu un cheminement spectaculaire, réussissant à se hisser au rang des ligues juniors.

Et, certains ont même atteint le calibre de la Ligue nationale de hockey (LNH) : Carol Vadnais, Marco Baron, Bob Sirois, entre autres, et un certain Ron Fournier qui, lui, a préféré demeurer neutre comme officiel.

Après la défunte Association mondiale, Fournier embrassera une longue carrière dans la Nationale, devenant ainsi l'un des rares francophones à exercer ce métier « ingrat ».

Jeunesse dans Ahuntsic

Aujourd'hui, le vestiaire des arbitres à l'aréna Ahuntsic porte son nom, en lien avec son travail de communicateur.

Ron Fournier, qui a passé sa jeunesse dans Ahuntsic, a porté les couleurs des Braves pendant plusieurs années, tant au hockey (il était gardien de but) qu'au baseball.

Le 20 novembre dernier, s'exprimant devant une brochette d'invités à l'aréna Ahuntsic, dont des membres du gratin politique du nord de la ville, Ron Fournier n'a pas pu s'empêcher de faire référence aux jeunes de l'époque qui se sont frayé un chemin pour finalement faire du hockey professionnel.

« Les Braves ont eu dans leur histoire une cuvée intéressante. Et en plus, on a vu passer ici des gens de Rosemont comme Pierre Lacroix (devenu l'agent négociateur



De gauche à droite: Rodger Brulotte (chroniqueur au Journal de Montréal); Pierre Desrochers (conseiller de ville du district de Saint-Sulpice et président du comité exécutif de Montréal); François Ferland (ex-journaliste et ex-Brave d'Ahuntsic); Ron Fournier (ex-arbitre de la LNH, animateur au 98,5, et ex-Brave d'Ahuntsic); Marie Montpetit (députée provinciale de Crémazie); et Maurice Richard jr. (l'un des cinq fils du « Rocket »); présents pour l'inauguration dimanche (20 novembre) du Studio Ron Fournier, le vestiaire des arbitres à l'aréna d'Ahuntsic. (Photo : Alain Martineau)

de joueurs et ex-directeur de l'Avalanche du Colorado où il a raflé la coupe Stanley à deux reprises) et Michel Bergeron (ex-entraîneur des Nordiques de Québec et analyste au hockey) », a-t-il rappelé.

Des gens qui ont gravité dans l'organisation ahuntsicoise se sont aussi fait connaître, mais au sein du quatrième pouvoir, celui des médias.

« D'autres gens intéressants sont passés ici », a dit M. Fournier avec une pointe

d'ironie, citant notamment les Pierre Ladouceur (La Presse), François Ferland (Le Journal de Montréal) et Richard Milo (PC).

Ce que souhaite de tout cœur le commentateur chevronné du 98,5, c'est que les jeunes de 4 ou 5 ans qui commencent à jouer au hockey suivent les traces des plus âgés, afin qu'ils prennent leur place dans un marché où l'on compte beaucoup moins de francophones qu'à une certaine époque.

Autre grand Québécois francophone

D'ailleurs, prenant la parole après les interventions des politiciens, le chroniqueur et commentateur Rodger Brulotte s'est félicité du fait qu'un autre francophone, comme Ron, s'est aussi taillé une place enviable en sport et en communications.

« Il faut féliciter Ron pour ce qu'il a fait pour les francophones. Le peuple québécois lui doit une belle reconnaissance », a soutenu l'ex-relationniste des Expos de Montréal, Rodger Brulotte, qui fait toujours partie du monde des communications.

Nul doute que M. Brulotte, en intervenant, pensait aussi au travail accompli par un autre de l'organisation des Braves, Maurice Richard, l'idole d'un peuple qui portait sur ses épaules la défense des « Canadiens français » dans le domaine du sport.

Un vestiaire « Ron Fournier »

L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, la Caisse populaire d'Ahuntsic et la firme de design publicitaire Lamcom Technologies ont contribué à la création du vestiaire plus convivial, le Studio Ron Fournier, inauguré dimanche dernier à l'aréna Ahuntsic.

Le vestiaire portant le nom de M. Fournier est destiné à accueillir les arbitres. Des photos d'archives et beaucoup de lignes de couleurs décorent les murs du

Suite en page 30

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, et Pascal Lapointe, administrateurs. – *Éditeur, site Web et photos*: Philippe Rachiele. *Représentants publicitaires* : André Vaillancourt, Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef*: Christiane Dupont *Rédacteur en chef adjoint*: Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants* : Mélanie Meloche-Holubowski et François Barbe – *Journalistes* : Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Isabelle Neveu, Thomas Deshaies, Hassan Laghcha. – *Site Web, photos et réseaux sociaux* : Philippe Rachiele. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie* : François Barbe, Laetitia Cadusseau, Elizabeth Forget-Le François, Justine Castonguay-Payant, Nacer Mouterfi, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, François Lauzon, Julien Gauthier-Mongeon. – *Autres collaborateurs*: Pierre E. Lachapelle, – *Mise en page*: Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique*: Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur* : Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice*: Claire Obscure. *Publicités*: Nacer Mouterfi, – *Correction/révision du magazine*: Séverine Le Page, Samuel Dupont-Foisy. – *Correction et révision des Actualités du vendredi*: Christiane Dupont. – *Impression*: Hebdo Litho. – *Distribution*: journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal*: BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Gabriella Ruiz, originaire du Mexique AVEC SON STATUT DE « VISITEUR », ELLE A DÛ VENDRE SA MAISON POUR ENVOYER SON FILS À L'ÉCOLE

Isabelle
NEVEU



Originnaire du Mexique, Gabriella Ruiz a quitté son pays natal en 2011 pour venir s'installer à Montréal avec son fils, alors âgé de 10 ans. Ayant un statut de « visiteur », elle a dû déboursier plusieurs milliers de dollars pour inscrire son fils à l'école.

Dès son arrivée à Montréal, Gabriella Ruiz s'est installée à Ahuntsic-Cartierville, afin de retrouver son conjoint québécois. « Je suis venue au Québec avec l'idée de m'y installer, mais je voulais voir comment ça se passait ici et si mon fils et moi aimerions cet environnement », explique la mère, qui avait un visa de « visiteur » à son arrivée. Satisfaite, elle a finalement choisi de rester à Montréal pour réunir sa famille, laissant derrière elle sa vie au Mexique.

Cette année-là, son fils Angel-Gabriel a entamé sa 5^e année du primaire au Mexique, mais il n'a pas poursuivi sa scolarisation au Québec, puisqu'il n'avait pas de permis d'études. C'est par hasard que Gabriella Ruiz a rencontré une intervenante de la Table de concertation jeunesse de Bordeaux-Cartierville qui lui a offert de l'aide et du soutien. Cette dernière a accompagné la mère dans ses démarches auprès de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), qui a accepté en octobre 2012 qu'Angel-Gabriel fréquente l'école, moyennant toutefois des frais annuels.

La Loi sur l'instruction publique stipule qu'« une commission scolaire doit [...] exiger une contribution financière pour un élève qui n'est pas résident du Québec ». Le responsable des communications à la CSDM, Alain Perron, indique que, pour l'année scolaire 2015-2016, les droits de scolarité annuels s'élèvent à 5 566 \$ pour l'enseignement primaire et 6 962 \$ pour l'enseignement secondaire.

En 2012, Gabriella Ruiz a donc dû déboursier 5 323 \$ pour la 5^e année primaire de son fils et un montant similaire l'année suivante. « J'ai vendu ma maison au Mexique pour pouvoir payer ces frais », souligne-t-elle. C'est finalement grâce à l'obtention d'un permis de travail que Gabriella Ruiz a pu obtenir la gratuité scolaire, alors que son fils débutait sa première année au secondaire. « Si je n'avais pas eu ce permis de travail, j'aurais eu des difficultés à payer, car le montant demandé était plus élevé qu'au primaire », déplore-t-elle.

Chercher de l'aide

Gabriella Ruiz conseille aux familles en difficulté de ne pas hésiter à aller chercher de l'aide auprès des organismes. « Si je n'avais pas rencontré l'intervenante de la Table de concertation de Bordeaux-Cartierville, je n'aurais pas été en mesure de faire toutes les démarches nécessaires et mon fils aurait probablement perdu une autre année de scolarité », raconte la mère.

La Table de concertation jeunesse de Bordeaux-Cartierville offre, en effet, un service d'accompagnement et de soutien pour les familles. « Nos intervenants communautaires scolaires sont présents afin de favoriser la réussite éducative des enfants », mentionne Manon Boily, coordonnatrice de l'organisme.

Dans un cas comme celui de Gabriella Ruiz, des démarches au niveau politique sont entamées par un intervenant, afin de voir où est rendu le statut de la famille. « Si celle-ci ne peut pas payer les frais exigés, l'intervenant va référer la famille à des fondations », explique Manon Boily.



L'organisme prend également le soin de faire connaître aux familles les autres organismes susceptibles de les aider, comme Concertation-Femme, le Centre d'appui aux communautés immigrantes (CACI), la Maison des parents de Bordeaux-Cartierville et le CLSC.

Aujourd'hui, le fils de Gabriella Ruiz est retourné au Mexique pour des raisons personnelles, ce qui attriste beaucoup la mère, qui vit maintenant au Québec après avoir changé son statut de « visiteur » pour celui de « résidente permanente », statut qui aurait permis à son fils de fréquenter l'école gratuitement. JDV



NOUVEAUTÉ
PÂTISSERIES FRANÇAISES

- Choix de bûches de Noël
- Gâteaux pour fêtes et événements
- Pâtisseries classiques
- Éclairs (notre spécialité!)

APPELEZ-NOUS POUR COMMANDER
514 419-7892
69, FLEURY O. MONTRÉAL
CHOCOLATERIEBONNEAU.CA

MARDI ET MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 19 H
SAMEDI 10 H À 18 H
DIMANCHE 10 H À 17 H
LUNDI FERMÉ
HORAIRE PROLONGÉ DURANT LES FÊTES

TOUT SUR L'ÉCOLE!

LA FAIM DANS DES ÉCOLES
D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE

L'approche du temps des Fêtes rime souvent avec repas en famille, cadeaux et réjouissances. Pourtant, dans certaines familles, les choses ne se déroulent pas aussi rondement; plusieurs peinent à joindre les deux bouts et à offrir des repas complets à leurs enfants durant les jours d'école. Journaldesvoisins.com a rencontré à ce sujet Donald Boisvert, directeur général de l'organisme La Corbeille de Bordeaux-Cartierville.

Justine

CASTONGUAY-PAYANT



Parmi les services alimentaires offerts dans notre quartier, La Corbeille fait très certainement partie des organisations les plus actives. Occupant le territoire de Bordeaux-Cartierville depuis presque 30 ans, l'organisme s'anime principalement autour d'une mission de sécurité alimentaire et de réinsertion professionnelle et sociale des personnes marquées par des défis qui se succèdent parfois trop souvent.

Qu'est-ce que la sécurité alimentaire?

On peut lire sur le site de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) (source :

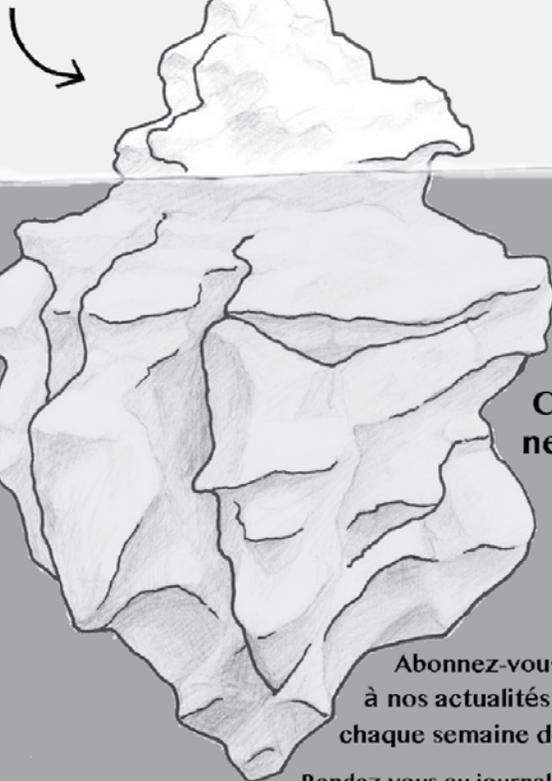
http://www.who.int/topics/food_safety/fr/) que la sécurité alimentaire a été définie comme étant le droit de chaque individu d'accéder à une alimentation suffisante et sécuritaire pour mener une vie saine. Le respect de ce principe passe notamment par l'accès garanti à des aliments de qualité respectant la dignité humaine et un système agroalimentaire durable.

L'organisme La Corbeille veille donc à respecter la sécurité alimentaire des résidents en proposant plusieurs projets comme un service traiteur, une épicerie communautaire (Magasin d'Émilie) qui dessert 2 000 familles par mois, un projet de récupération et de transformation



Dans le gymnase ou à la cafétéria de l'école qu'ils fréquentent, les enfants --tous les enfants-- auront-ils de quoi se sustenter chaque jour de l'année ou auront-ils l'estomac vide comme les chaises ? (Photo : Pixabay)

Ce que vous voyez en lisant ce journal papier



Abonnez-vous gratuitement à nos actualités Web et profitez chaque semaine de contenu inédit! Rendez-vous au journaldesvoisins.com et cliquez sur le bouton « Abonnez-vous »

des fruits et des légumes invendus en collaboration avec la Maison des Jeunes, un programme de cuisine et de jardins collectifs de même qu'un plan de préparation de plats congelés et livrés aux personnes âgées.

Quand les élèves ont faim

Pour aider certains jeunes élèves à manger à leur faim, La Corbeille travaille en collaboration avec la Commission scolaire de Montréal (CSDM) pour offrir cette mesure alimentaire aux familles sous le seuil de pauvreté (source : <http://csdm.ca/nouvelles/mesure-alimentaire-bonifiee/>). Cette collaboration permet ainsi d'offrir aux élèves des écoles primaires Louisbourg et Alice-Parizeau des repas complets pour 1 \$ par jour. Ces deux écoles sont situées dans un secteur desservi par La Corbeille.

De plus, à l'approche des Fêtes, entre le 19 et le 22 décembre, 500 paniers contenant toutes sortes de denrées seront remis à des familles démunies. Toutefois, la Corbeille ne réussit pas à pallier la demande : « On a malheureusement des limitations en denrées. On est présentement dans un creux et on a du mal à approvisionner les familles. On a toujours besoin de par-

tenaires, de dons en argent et de dons alimentaires pour continuer ».

Est-ce que la faim prend de l'ampleur?

M. Boisvert a fait remarquer que la faim est aussi présente qu'il y a cinq ans sur le territoire : « il y a eu beaucoup d'immigration récemment et les familles ont besoin de services pour s'intégrer. On a une nouvelle pauvreté depuis les dernières années qui touche les travailleurs à petits salaires qui, une fois leurs factures d'Hydro ou de Bell payées, n'ont plus d'argent pour se nourrir ou vont choisir des aliments de moins bonne qualité ».

Devant ce triste constat, on espère que les paniers de Noël constitués de denrées sèches contribueront à nourrir les petits ventres et leurs familles à l'approche des Fêtes « (...) parce que pour continuer d'apprendre, il faut nécessairement voir ses besoins de base comblés : être logé, nourri et vêtu », poursuit M. Boisvert. Il faudra donc être attentif à la présence de ces paniers dans plusieurs commerces d'Ahuntsic-Cartierville, et veiller à les remplir de produits comme des conserves ou des sacs de légumineuses. JDV ■

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIERGeneviève
POIRIER-GHYS*Heureux d'un hiver...***UNE PATINOIRE AU DÉTOUR!**

Rien n'est plus agréable, par une belle soirée d'hiver, que d'enfiler ses patins après l'école ou après le souper et de sauter sur la patinoire pour faire quelques tours ou de rivaliser de vitesse et de prouesse en jouant au hockey.

Sans compter les trois arénas que l'on trouve sur le territoire, l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville offre 19 patinoires extérieures distribuées dans 13 parcs du territoire. Neuf de celles-ci permettent le patinage libre et dix possèdent des bandes pour favoriser la pratique du hockey.

Doux et redoux

Or, le temps qu'il fait joue un rôle majeur dans les conditions de glace. L'ensoleillement, la température et les chutes de neige ou de pluie rendent parfois difficile la pratique du patin dans l'arrondissement et les changements climatiques compliquent l'entretien des patinoires extérieures.

Qu'à cela ne tienne!, comme l'écrivait François Cardinal dans *La Presse* du 13 novembre dernier, la Ville de Montréal, à l'instar d'autres grandes villes, a décidé d'investir dans la réfrigération des patinoires extérieures pour maintenir cette activité hivernale populaire.

Bleu, blanc, Bouge

À l'hiver 2018, Ahuntsic-Cartierville pourra compter sur sa propre patinoire réfrigérée. La Fondation des Canadiens pour l'enfance a annoncé qu'une patinoire Bleu, blanc, Bouge, sera aménagée au parc de Mélys (situé près de l'hôpital Sacré-Cœur) pour souligner le 375^e anniversaire de Montréal.

Le programme consiste à bâtir des patinoires extérieures et réfrigérées afin de favoriser la pratique du hockey, mais aussi d'autres activités physiques en toutes saisons. Plus qu'une installation sportive, la Fondation souhaite encourager un mode de vie sain et actif et créer des points de rencontre pour la communauté.

La Fondation des Canadiens pour l'enfance investit en moyenne 1,4 million de dollars par installation. Celle du parc de Mélys sera la neuvième patinoire ex-

térieure réfrigérée du programme, les autres se trouvant sur le territoire de Montréal, Laval, Longueuil et Sherbrooke.

Cet hiver, les patineurs n'auront qu'à se munir de bas chauds et de mitaines

confortables et souhaiter qu'il n'y ait pas trop de redoux.

Dans quelques années, ils pourront également profiter d'une patinoire réfrigérée dans l'arrondissement. JDV ■

**PATINER DANS L'ARRONDISSEMENT**

- Patinage libre, parc, Berthe-Louard, 9395, avenue de Galinée (PPL)
- Avec bandes, parc, Berthe-Louard, 9395, avenue de Galinée (PSE)
- Avec bandes, parc Camille, rue Camille à l'angle du boulevard Gouin Ouest (PSE)
- Patinage libre, parc de Bordeaux, 12141, rue Pasteur (PPL)
- Avec bandes, parc de Louisbourg, 5455, rue de Louisbourg (PSE)
- Patinage libre, parc de Louisbourg, 5455, rue de Louisbourg (PPL)
- Patinage libre, parc Hirondelles, 2574, rue Fleury Est (PPL)
- Avec bandes, parc Henri-Julien, 9300, rue Saint-Denis (PSE)
- Avec bandes, parc Marcelin Wilson, 11301 boulevard de l'Acadie (PSE)
- Patinage libre, parc Nicolas-Viel, 95, boulevard Gouin Ouest (PPL)
- Avec bandes, parc Saint-Alphonse, 8888, avenue De Châteaubriand (PSE)
- Patinage libre, parc Saint-Alphonse, 8888, avenue De Châteaubriand (PPL)
- Avec bandes, parc Saint-André-Apôtre, 215, rue Prieur Ouest (PSE)
- Patinage libre, parc Saint-André-Apôtre, 215, rue Prieur Ouest (PPL)
- Avec bandes, parc Saint-Paul-de-la-Croix, 9900, rue Hamel (PSE)
- Patinage libre, parc Saint-Paul-de-la-Croix, 9900, rue Hamel (PPL)
- Avec bandes, parc Saint-Simon-Apôtre, 195, rue de Beauharnois Ouest (PSE)
- Avec bandes, parc du Sault-au-Récollet, 10550, rue Saint-Firmin (PSE)
- Patinage libre, parc du Sault-au-Récollet, 10550, rue Saint-Firmin (PPL)

Légende: PPL : patinoire de patinage libre; PSE : patinoire de sport d'équipe

*Faites un pas de plus!**Pour découvrir les trésors d'Ahuntsic-Cartierville et être au fait des dernières nouvelles, chaque vendredi, abonnez-vous à nos Actualités! C'est gratuit! Allez sur*www.journaldesvoisins.com

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LA SITELLE À POITRINE BLANCHE

Elle parcourt les arbres, le plus souvent la tête en bas, à la recherche d'insectes ou de larves. Fidèle visiteuse de nos mangeoires, elle affectionne les graines de tournesol, de courge, de citrouille ou les noix. Le bloc de suif attire aussi son attention.

Elle saisit la pièce de son choix avec son bec, s'envole jusqu'à un arbre à proximité, coince celle-ci contre le tronc ou une branche avec une patte, puis la frappe avec son bec pointu pour en briser l'écale et ainsi pouvoir se régaler de l'amande. Elle retourne ensuite à la mangeoire pour sélectionner la suite de son repas.

Premier choix!

La Sittelle à poitrine blanche (*White-breasted Nuthatch/Sitta carolensis*) ne se laisse pas facilement impressionner par les autres visiteurs de la mangeoire comme les moineaux. Lorsqu'elle arrive, elle gonfle les ailes, joue du bec et impose son droit de premier choix.

Son plumage dorsal est d'un gris bleuté, celui de la gorge et de la poitrine est blanc, les ailes sont grises striées de blanc,



Sittelle à poitrine blanche
(Photo : Jean Poitras)

le ventre est roussâtre. Son cou est noir, le dessus de la tête gris plus ou moins foncé selon le sexe, et la face blanche avec les joues gris pâle.

Cris diversifiés; territoire

Son cri le plus typique est un « hank – hank – hank » nasal. En période nuptiale, le mâle émet fréquemment un « ouein – ouein – ouein » flûté. Comme beaucoup de petits oiseaux, les sittelles font des « tsiip – tsiip » pour rester en contact lorsqu'elles se baladent en couple ou en groupe avec d'autres espèces.

Le nid est généralement dans un orifice d'arbre mature, un ancien trou de pic abandonné ou même parfois dans un nichoir. Elles défendent farouchement celui-ci contre tout intrus qui voudrait s'en emparer ou tout autre visiteur indésirable.

Leur territoire s'étend d'est en ouest de la partie sud du Canada et de la quasi-



Sittelle à poitrine blanche au garde manger
(Photo : Jean Poitras)

totalité du territoire des États-Unis, à l'exception de la Floride et de la partie ouest du Texas. Elles résident à l'année dans la région proche de leur lieu de nidification, se contentant parfois en hiver de se rapprocher des sources de nourriture.

JDV ■

Jean
POITRAS

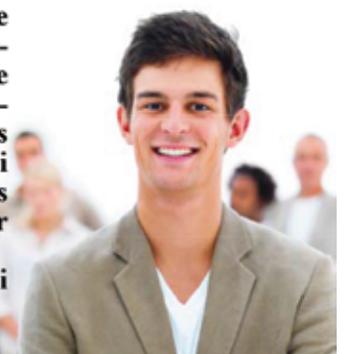


La mauvaise pilule

Ça n'a même pas pris dix minutes : j'avais le cœur qui me débattait et un mal de tête terrible. Quand j'ai appelé, l'infirmière m'a dit que j'avais reçu par erreur les médicaments de ma voisine de chambre. Je ne voudrais pas que ça se reproduise, comment faire? Pas contente

Vous avez raison de ne pas être contente, car c'est une erreur qui aurait pu être évitée. Par chance il ne semble pas y avoir eu de conséquences durables. Vous avez aussi été mise au courant du problème rapidement, comme la loi l'exige. Avez-vous remarqué qu'on vous demande maintenant votre nom avant de vous donner un médicament? C'est une mesure de sécurité pour éviter qu'une situation comme la vôtre ne se répète.

La loi dit que tout usager a le droit d'être informé, le plus tôt possible, de tout accident survenu au cours de la prestation de services qu'il a reçus et susceptible d'entraîner ou ayant entraîné des conséquences sur son état de santé ou son bien-être ainsi que des mesures prises pour contrer, le cas échéant, de telles conséquences ou pour prévenir la récurrence d'un tel accident. Le comité des usagers peut vous aider si vous êtes victime d'une erreur.



Comité des usagers
Ahuntsic et Montréal-Nord
514 384-2000, poste 7200
info@comitedesusagers.org
comitedesusagers.org

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Nord-de-
l'Île-de-Montréal

Québec



Joyeux Noël et bonne année 2017!

Pierre Gagnier
Maire de l'arrondissement
pierre.gagnier
@ville.montreal.qc.ca

Pierre Desrochers
Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice
p.desrochers
@ville.montreal.qc.ca

Lorraine Pagé
Conseillère de la Ville,
district du Sault-au-
Régollet
lorraine.page
@ville.montreal.qc.ca

Harout Chitilian
Conseiller de la Ville,
district de Bordeaux-
Cartierville
harout.chitilian
@ville.montreal.qc.ca

Émilie Thuillier
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic
emilie.thuillier
@ville.montreal.qc.ca

Bureau du maire : 514 872-0430 Bureau des conseillers de la Ville : 514 872-2246

555, rue Chabanel
Ouest,
bureau 600
Montréal (Québec)
H2N 2H8

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

311

NOS AÎNÉS ACTIFS

Pierrette Guglia

UN ATOUT POUR L'ENTREPRISE FAMILIALE

Des laveuses à pression aux tondeuses à gazon, une gamme impressionnante de produits meuble le parterre de l'entreprise Guglia et fils. Rigoureuse, travaillante et passionnée : voilà trois mots qui définissent à merveille Pierrette Guglia, femme de Gaston Guglia, fondateur d'une entreprise familiale qui fait aujourd'hui figure d'institution locale.

Tout commence il y a 70 ans, un bon jour de 1946.

Diplôme de machiniste en poche, Gaston Guglia s'intéresse aux premières tondeuses à gazon manuelles commercialisées sur le marché. Dans un premier temps, il met au point un appareil pour aiguiser les lames à tondeuses.

Très rapidement, les affaires vont bon train et les contrats s'enchaînent. « La première année, il a eu 27 contrats. Il 'faisait' même la tondeuse de Maurice Richard. Et ensuite graduellement les affaires ont commencé à grossir », nous dit Pierrette Guglia.

Un entrepreneur naît

Ainsi de fil en aiguille, et la passion aidant, son expérience l'amène à vouloir mettre à profit son savoir-faire en fondant sa propre entreprise.

Aidé de son père, de son frère et bientôt de son fils, Gaston crée l'entreprise Guglia et Fils, spécialisée dans la vente d'appareils à moteur et à batterie.

Avec les années, l'entreprise fait sa marque. En 1994, Mme Guglia, fraîchement retraitée d'un emploi de fonctionnaire à la Ville, décide de faire le grand saut en affaires. Malgré une carrière bien remplie, pas question pour elle de se reposer sur ses lauriers.

Sans attendre, elle décide d'interrompre sa jeune retraite pour grossir les rangs de l'entreprise familiale à un moment clé de son évolution.

Un élément-clé

« Je me suis joint à l'entreprise pour l'informatiser. J'avais certaines connaissances en informatique, donc je les ai aidés. Avant, c'était les petites factures manuelles et ça commençait à devenir difficile avec le virage informatique », nous dit-elle.



Pierrette Guglia à l'oeuvre à l'entreprise familiale
(Photo : Philippe Rachiele)

Il n'en fallait pas moins à Mme Guglia pour se lancer, devenant très rapidement un élément clé et indispensable au succès de l'entreprise. Et depuis maintenant près de 25 ans, elle continue d'y mettre temps, efforts et passions.

La famille, c'est la famille

Fidèle à la tradition, l'entreprise est demeurée une affaire familiale. Malgré son âge, et l'investissement de temps que cela nécessite, Mme Guglia continue d'y contribuer corps et âme. Et elle compte bien y rester tant qu'elle le pourra.

Aider la famille, c'est commencer très tôt le matin et finir tard le soir, même les jours de fin de semaine lorsque cela est nécessaire.

« Ici j'arrive le matin à 7 h 30 ou 8 heures. Et on ferme à 17 h 30. Les journées sont assez longues. Présentement, on travaille le samedi matin de 7 heures à midi pour deux mois durant l'année », nous dit-elle.

Inutile de dire que ce n'est pas l'ouvrage qui manque.

De génération en génération

Avec les années, les petits-enfants ont suivi les traces de leurs aïeux. Tout en étudiant à l'université, ils mettent l'épaule à la roue et aident le commerce.

Pour Mme Guglia, c'est cet esprit familial qui contribue au succès de l'entreprise.

« On est une grande famille. On a des employés-clés qui sont là depuis plus de vingt ans. Par exemple, on a Mario qui est technicien en chef des mécanos. On a Christian au bureau. C'est du monde qui travaille ici depuis 15 ou 20 ans. Une entreprise familiale, c'est personnalisé. Aujourd'hui, on a fêté un employé. »

Toujours passionnée!

Malgré les années qui passent, la passion de Mme Guglia ne se tarit pas, car ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est le contact avec le public et l'idée de rendre service aux gens.

Julien
GAUTHIER-MONGEON



Avec le temps, l'entreprise continue de rallier parents, enfants et petits-enfants au plus grand bonheur des clients et des employés qui bénéficient d'une approche familiale et d'un service personnalisé.

Pour l'instant, les petits-enfants participent et Francis, le fils de Jean Guglia, a un intérêt marqué pour l'informatique. Comme quoi la pomme ne tombe jamais trop loin de l'arbre. C'est par l'informatique que Mme Guglia avait tout d'abord mis le pied dans l'entreprise de son mari et de son fils. Les passions n'ont décidément pas d'âge. JDV ■

**DEVENEZ MEMBRE
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS**

du *journaldesvoisins.com*
**POUR MOINS
DE 3 CENTS
PAR JOUR !**

Allez au
www.
journaldesvoisins.com
OU
REPLISSEZ LE
COUPON
DE LA PAGE 21.



ACTUALITÉ

*Incendie de la Maison Berri en 2013***RÈGLEMENT DE 40 000 \$; COÛTS DE DÉMOLITION DE 88 151 \$**

À la suite de l'incendie de la Maison Berri en 2013, la Direction des affaires civiles de la Ville de Montréal a intenté une action en recouvrement afin d'être indemnisée pour les dommages causés à l'immeuble appartenant à la Ville de Montréal. En octobre dernier, le processus de réclamation s'est conclu au moyen d'un règlement privé de 40 000 \$. Après l'incendie, des travaux de démolition partielle de la bâtisse par l'entreprise Démo-Spec avaient occasionné à la Ville-centre un déboursé de 88 151\$.

Construite vers 1875, la Maison Berri, située au 10 905 rue Berri, est totalement déconstruite à l'heure actuelle; il ne reste que les fondations. À la suite de l'incendie, des travaux de démolition ont été effectués en mai 2014. Avant l'incendie, ce bâtiment patrimonial devait être réaménagé en espace muséal dans le cadre du plan directeur de développement des berges de la rivière des Prairies.

Règlement privé

Contacté par *journaldesvoisins.com*, l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville n'a pas voulu divulguer le nom de la compagnie ou de la personne impliquée dans le dossier, puisqu'il s'agit d'un règlement privé. En effet, *journaldesvoisins.com* n'a trouvé aucun dossier traitant de cette action de recouvrement au Plumitif. Les parties auraient réglé le dossier avant même qu'il ne soit judiciairisé.

Toutefois, le rapport d'enquête du Service de sécurité incendie de Montréal (SIM) obtenu par *journaldesvoisins.com* grâce à la Loi d'accès à l'information, en février dernier, indique que l'incendie serait de nature accidentelle et qu'il impliquerait un employé de l'entreprise Graffiti Solutions. Il est donc possible que la Ville ait fait sa réclamation auprès de cette entreprise spécialisée en enlèvement de graffitis.

Rappelons que le feu aurait été allumé par une source de chaleur, probablement une torche de « type couvreur », utilisée par un ouvrier qui effaçait des graffitis. Le feu aurait commencé sur une planche de



La maison Berri après l'incendie de 2013 (Photo : Archives JDV)

clouage du parement sur le mur nord, puis se serait propagé verticalement pour entrer dans la corniche au-dessus, peut-on lire dans le rapport d'enquête du SIM.

Travaux de démolition

« La Ville centre poursuivra sous peu les travaux de démolition de ce qu'il reste de cet immeuble », a précisé Michèle Blais, chargée de communication à l'arrondissement. C'est en raison des ravages causés par les flammes et l'eau ainsi que des problèmes de structures et d'une importante contamination des matériaux que la Maison Berri a dû être déconstruite. D'autres coûts de démolition s'ajouteront donc au coût de la démolition partielle de mai 2014.



La maison Berri après la démolition partielle en mai 2014 (Photo : Archives jDV)

Isabelle
NEVEU

**Rappel historique**

La Ville de Montréal est propriétaire de la Maison Berri depuis 1951. Au fil des ans, le bâtiment a accueilli la clinique d'Ahuntsic, le Centre du langage du Québec ainsi que les Loisirs jeunesse d'Ahuntsic. L'immeuble était vacant depuis l'an 2000 lorsque la Ville a décidé d'y faire faire le grand ménage qui a résulté en un incendie accidentel.

Selon le répertoire des propriétés municipales d'intérêt patrimonial de Montréal, cette petite maison blanche méritait une attention particulière, puisqu'elle était particulièrement visible depuis le pont Viau et qu'elle constituait un point de repère. JDV■

(Cet article est extrait de nos Actualités Web du vendredi. Abonnez-vous! C'est gratuit! www.journaldesvoisins.com)

**Émilie Thuillier**

Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ ThuillierEmilie

f /emilie.thuillier.52

**INVITATION - Conférences du club d'ornithologie Ahuntsic**

Le 23 janvier 2017 - Les oiseaux de proie par Monsieur Michel Juteau

Le 27 mars 2017 - Les parulines et colibris par Monsieur Réal Boulet

Endroit : Solidarité Ahuntsic, 10780 Laverdure, - Salle Poly I & II

Inscription 18h30, la conférence commence à 19h.

Frais : 2 \$ membres, 5 \$ non-membres

**Diane Ferron**

vous invite chez

Coiffure Tak Tik

860, rue Fleury Est

514 388-9820

(Demandez pour Diane)

BELLE RENCONTRE

Sophie Séguin-Lamarche

ARTISTE DU MARKETING ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Elizabeth

FORGET-LEFRANÇOIS



En emménageant dans le Sault-au-Récollet il y a près d'une dizaine d'années, Sophie Séguin-Lamarche souhaitait se rapprocher de la rivière et renouer avec des points de vue et un besoin de perspectives lui rappelant son Abitibi natal. Aujourd'hui, en plus d'un paysage qu'elle affectionne, elle jouit d'un extraordinaire tissu social tricoté serré dont elle ne soupçonnait pas l'existence.

« L'entraide est là, s'exclame l'Ahuntsicoise. Si j'ai besoin d'une tasse de sucre, j'ai l'embarras du choix! » Installée dans le confort de sa cuisine, elle évoque le passé de la demeure, un ancien magasin général construit en 1865 sur le boulevard Gouin. L'histoire du bâtiment patrimonial de style Second Empire a, à l'époque, piqué la curiosité de la propriétaire ayant découvert que sa résidence avait été érigée d'après les plans de Calvert Vaux, l'un des architectes à l'origine de Central Park à New York.

À l'image de l'histoire de la bâtisse, le parcours de vie de Sophie Séguin-Lamarche, directrice des communications à l'Institut du Nouveau Monde (INM), est fascinant. « En fait, moi, j'aurais voulu être une artiste », lance cette dernière d'entrée de jeu en entamant le récit de son parcours professionnel. Dissuadée par l'insécurité entourant certains métiers plus créatifs, elle s'est dirigée dans un domaine lui étant totalement inconnu : l'administration des affaires.

« Jeune, j'avais une fibre sociale, démocrate, rebelle, progressiste et je voulais changer le monde. J'ai réalisé, durant mes études, qu'avec le marketing on pouvait faire faire des choses aux gens. »

Entrepreneure et entreprenante

C'est de ce constat qu'est née l'agence de communication Ruze, qui a pour niche la responsabilité sociale des entreprises et le développement durable. Même si le pari était risqué, elle a relevé le défi du haut de ses 23 ans, seulement un an après avoir quitté Québec pour Montréal, en multipliant les contrats avec de grandes entreprises et les services publics.

L'envie de changer de rythme de vie s'est fait ressentir avec la maternité, obligeant la jeune femme à faire le choix déchirant de fermer son entreprise. Ce moment de répit a toutefois été de courte durée. Emballée par l'arrivée d'un député pro-



Sophie Séguin-Lamarche
(Photo : Martin Chamberland)

gressiste à l'Assemblée nationale à la suite des élections de 2008, Sophie s'est aussitôt engagée au sein de Québec Solidaire.

Politique et innovation

De fil en aiguille, les quelques heures par semaine consacrées à ce parti se sont transformées en un poste à temps plein. Pendant cinq ans, elle a mis toutes ses énergies à développer, entre autres, le financement du parti, les tournées électorales et des campagnes de communication nationales.

« Ça a été une belle école parce que tout était à développer, mais le côté partisan qui m'obligeait à fermer ma veilleuse de la pensée critique m'intéressait moins », explique Sophie.

Depuis maintenant quatre ans, elle s'épanouit dans ses fonctions à l'Institut du Nouveau Monde (INM), un organisme non partisan dont la mission est d'accroître la participation des citoyens à la vie démocratique. Animée par le défi de faire connaître l'INM, autrefois peu connu, elle a créé le service des communications.

Aujourd'hui, son rôle consiste essentiellement à faire des communications

politiques et d'influence. « C'est une drôle de bibitte difficile à comprendre. On informe les citoyens, on débat des idées qui sont mises sur la table et, par la suite, on produit un résultat qu'on va livrer aux décideurs », résume-t-elle.

Ce travail complexe permet parfois, se réjouit Sophie, de faire germer une idée dans la tête des dirigeants ou d'améliorer les politiques publiques afin qu'elles répondent davantage aux besoins de la population.

« Les gens aimeraient des fois que ça aille plus loin, concède-t-elle, mais ce qui est fantastique dans la société québécoise, c'est qu'on est capable, malgré des opinions opposées, de trouver des points de convergence et de construire des projets en société. »

Aux différents chapeaux portés par la jeune femme s'ajoute celui de productrice de *L'état du Québec*, un ouvrage couvrant les 20 enjeux de l'actualité québécoise les plus chauds tels la fiscalité, la radicalisation et le féminisme.

Conciliation travail-famille

D'ailleurs, ce dernier thème touche personnellement la mère monoparentale qui y consacre une partie de ses temps libres lorsqu'elle n'est pas en train de jogger, de faire du vélo ou de courir le marathon.

Son engagement lui a d'ailleurs valu une distinction de la Chambre des communes du Canada pour son leadership auprès de la communauté d'affaires féminine. En 2016, elle a même été choisie Jeune Femme Leader par Concertation Montréal.

Lors des formations dispensées à la gent féminine, Sophie encourage les participantes à ne pas craindre la conciliation travail-famille.

« Au fond, ce qu'on veut, c'est être capable de tout faire et d'être des super-

women en forme et pas cernées! C'est sûr que ce n'est pas évident, mais il y en a plein qui le font », affirme la maman de Loïk, 8 ans.

Même si elle admet avec un sourire en coin que sa carrière ne demande pas moins d'énergie que son entreprise autrefois, elle demeure convaincue que tout est une question d'organisation.

« Les gens occupés sont les plus disponibles », conclut Sophie sur un ton philosophique, en se remémorant une citation ayant marqué son esprit. JDV■

FRIPERIE
MYSTIK

Coin
Olympia

1450 Fleury est, M.T.L.
H2C 1S1 tél.: 389-6119

Ron Fournier - Suite de la page 22

cubicule situé entre les vestiaires des joueurs.

Plusieurs personnalités politiques étaient présentes, dont la députée de Crémazie, Marie Montpetit, le président du comité exécutif de Montréal, Pierre Desrochers, le maire de l'arrondissement, Pierre Gagnier, et Maurice Richard junior, fils du célèbre numéro 9 du Canadien, qui a fré-

quenté l'école secondaire Mgr Gauthier (le bâtiment au coin du boulevard Gouin et de la rue Saint-Hubert.)

Bénévolat souligné

Enfin, un événement comme celui-là ne pouvait passer sous silence le travail effectué par les nombreux bénévoles. Ron Fournier s'en est chargé.

« Nous avons des gens extraordinaires dans notre patelin, ici et ailleurs sur la pla-

nète, a déclaré celui que l'on surnomme "le prophète".

Ces gens n'ont pas la reconnaissance qu'ils devraient avoir », a-t-il ajouté, soulignant l'importance du bénévolat dans la société.

Ainsi, question de joindre le geste à la parole, Fournier a remis à Martin Longchamps, bénévole depuis une douzaine d'années et président du conseil d'admi-

nistration des Braves, un chandail officiel du Canadien.

Derrière le CH du devant, on trouve le numéro 3, celui de l'ancien capitaine, Émile « Butch » Bouchard, un autre grand francophone dans le monde du hockey, comme le fut son ami Maurice Richard, qui a beaucoup fait pour les Braves et qui aura peut-être une circonscription et un grand parc en son nom dans notre arrondissement. JDV ■

Suite de la page 7

La Corbeille a pris possession de son nouveau camion le 28 novembre (Photo Facebook : la corbeille)

ter des périodes creuses chaque année. Dans ces moments, il y a moins de variété et les organismes doivent acheter plus de denrées. Les dons du public récoltés pendant la période des Fêtes sont donc très importants, selon Donald Boisvert. « Ces dons nous permettent de donner une plus-value aux paniers de Noël, mais aussi d'avoir des denrées de réserve pour commencer l'année », soutient-il.

Au quotidien, le plus grand défi de ces organismes est d'assurer leur financement. « On compte énormément sur les dons du public, rappelle Chantal Comtois du SNAC. Mais, c'est fou ce qu'on arrive à faire dans le communautaire avec presque rien. » JDV ■

Partagez vos souvenirs du parc Belmont!
Suite de la page 10

amis et collègues du Parc Belmont, grâce à ce projet. M. Arbic a par ailleurs été surpris lorsqu'il a pris la grande roue au Parc Safari avec ses enfants. « Je reconnaissais le manège qui venait du Parc Belmont! Tous les manèges avaient été vendus et déplacés lorsque le Parc Belmont avait fermé. »

Les participants ont été aussi invités à apporter des photos et des objets rappelant cette époque. Martin Caron en a surpris plus d'un lorsqu'il est entré avec une poussette originale verte du parc Belmont utilisée pour les enfants à l'époque. « Je me souviens d'avoir poussé mon petit frère là-dedans », a-t-il dit.

Si vous avez des objets ou même de simples souvenirs à raconter à propos des belles années du Parc Belmont, les organisateurs vous invitent à y passer.

Un nouveau site Web ainsi qu'une page Facebook ont récemment été lancés pour tenir les citoyens au courant de la programmation à venir. JDV ■

(Cet article est extrait de nos Actualités Web du vendredi. Abonnez-vous! C'est gratuit! www.journaldesvoisins.com)



CACI
Centre d'appui
aux communautés
immigrantes

Immigration,
Diversité
et Inclusion

Québec

Gratuit!

COURS DE
FRANÇAIS

SESSION
D'HIVER
du 9 janvier
au 26 mars



Halte-garderie
disponible

Frais de garde
remboursés par le MIDI

Horaires des cours :
Matin : 9h à 12h
Après-midi : 12h30 à 15h30
Soir : 18h30 à 21h30

Information et inscription
contactez-nous au 514 856-3511 poste 229
ou au 4770, rue de Salaberry, Montréal (Québec) H4J 1H6
www.caci-bc.org



L'Arc-en-ciel
CENTRE DE RÉALISATION DE SOI

OSER rêver grand

AIMER avec confiance

exploration des rêves

quête de sens

chamanisme

yoga détente

514 335-0948 larcenciel.org

8 janvier 2017
13 à 17 h

Portes Ouvertes

UNE BONNE ACTION POUR NOËL!

Atteinte d'un cancer agressif et incurable, ses clients la soutiennent

UNE COLLECTE DE FONDS POUR MONIQUE

Habituellement, c'est Monique Ouellette, cuisinière à la Salaison St-André, qui a les deux mains dans la pâte, surtout à ce temps-ci de l'année, notamment en confectionnant ses 500 tourtières! Cette fois, ce sont les clients, amis, collègues, proprio, qui ont «mis la main à la pâte», pour la soutenir.

Monique Ouellette a appris, en octobre dernier, qu'elle souffrait d'un cancer agressif et incurable.

Ce faisant, compte tenu des traitements de chimiothérapie qu'elle a commencé à subir pour prolonger ses jours, Mme Ouellette a dû arrêter de travailler.

Comme un malheur ne vient jamais seul, elle a appris qu'elle ne recevrait que 15 semaines de prestation d'assurance-emploi amputées de ses rentes.

N'ayant pas d'assurance-invalidité, et sans autre ressource financière, cette grand-maman, qui a aussi perdu l'une de ses petites-filles d'un cancer il y a quelques années, appréhendait vivre ses derniers jours sans le sou.

Ainsi, pour aider l'employée de 76 ans à subvenir à ses besoins, clients, amis, collègues, proprio, ont poussé à la roue.

Résultat : une collecte de fonds qui, au moment d'aller sous presse, se chiffrait à plus de 9 000 \$. Pour ce faire, le propriétaire de la Salaison St-André, André Savoie, a lancé une vaste opération de sensibilisation dans le quartier et ameuté les troupes.

Pour l'organiser, s'y sont joints, notamment, la docteure Josée Desrochers (l'instigatrice d'un encan qui a eu lieu à la Salaison le 27 novembre); le journaliste et animateur de la SRC, Alain Gravel (qui fut l'encanteur); un résidant de longue date d'Ahuntsic et spécialiste du marketing, Douglas Long; la famille Savoie au complet; et les collègues de Mme Ouellette.

Encan et livre de recettes

Au programme : encan de différents lots (bonne bouffe de la Salaison et livres de recettes de Mme Ouellette, notamment); cocktail; et impression d'un livre des meilleures recettes



Monique Ouellette (à droite) avec les gagnants du festin de Noël organisé pour recueillir des fonds à son intention: Martin Bérubé et Isabelle Sigouin. (Photo : Courtoisie, Salaison St-André)

de Mme Ouellette, (dont sa recette de beignes qui, dit-on, vaut le détour!). Le livre de recettes est toujours en vente au coût de 30\$ à la Salaison pour qui veut réussir de meilleurs beignes cette année pour le réveillon!

En outre, un tirage a eu lieu parmi les participants au cocktail. Les gagnants du premier prix, un festin de Noël, sont Isabelle Sigouin et Martin Bérubé, tandis que le gagnant du deuxième prix, deux soins de pieds chez André Benoit, podiatre, est Pierre Venne.

La direction de la Salaison prépare déjà un prochain événement pour collecter d'autres fonds à l'intention de Monique, soit un souper dans un restaurant, fin janvier.

Vous vous sentez l'âme généreuse? Vous avez déjà connu les affres de la maladie? Vous avez, un jour, vécu une situation financière difficile et vous vous en êtes sorti? Ou, tout simplement, vous aussi vous voulez aider Monique? Faites parvenir votre contribution à Salaison St-André, 282, Henri-Bourassa Ouest, H3L 1N7. Les chèques doivent être faits au nom de Monique Ouellette. (C.D.) JDV ■

LES ARTISANS
ET LE
CONSEIL
D'ADMINISTRATION
DE
JOURNALDESVOISINS
VOUS SOUHAITENT
DE JOYEUSES FÊTES!




VIREVENT

CÉLEBREZ AVEC NOS BÛCHES GLACÉES

Sorbets framboise,
citron et basilic

Glace Ferrero
et chocolat noir

Sorbets mangue,
passion et coco

Glace caramel
et pistache

1517 rue Fleury Est - 514.564.8368 - infovirevent@gmail.com



10 610-10 612, av. de Lorimier • Ahuntsic


**CHRISTINE
GAUTHIER**
 COURTIER
 IMMOBILIER AGRÉÉ

 REMAX AMBIANCE INC.
 Agence immobilière

**COURTIER NUMÉRO 1
DE VOTRE QUARTIER
MAIS AUSSI SUR L'ÎLE
DE MONTRÉAL**
514 570-4444
CHRISTINEGAUTHIER.COM
Vendre avec le courtier numéro 1* c'est :

- Vendre plus rapidement : **31 jours plus vite****
- Obtenir un meilleur prix : **5500 \$ en moyenne de plus pour vous!****

* Courtier numéro 1 Remax au total des rétributions individuelles pour la période de janvier à juillet 2016.

** Délai de jours de vente calculé selon le délai moyen pondéré par catégorie de propriété, tiré de Centris et données des courtiers selon les données publiées par la CIGM. Montant de plus de 5500 \$ tiré du pourcentage de vente supérieur en fonction du prix demandé et pondéré selon le montant moyen de vente par catégorie de propriété, source Centris et données CIGM. Tous les détails de la méthodologie de calcul sur christinegauthier.com

NOUVEAUTÉ !
8500, rue Raymond Pelletier, app. 804
399 000 \$

PENTHOUSE luxueux et contemporain de 2 chambres + 1 salle de bain + salle d'eau, salon et salle à manger à aire ouverte, cuisine avec comptoir de granit, garage. Balayeuse et climatisation centrales. Très lumineux! Ce condo possède une fenestration abondante, avec 3 portes-patio donnant accès à la terrasse avec vue sur la ville. À proximité des services. Finition de qualité, piscine, gym et ascenseurs.


NOUVEAUTÉ !
10 801-10 809, rue d'Iberville
949 000 \$

Très beau 4 plex pour propriétaire occupant. RDC 2 chambres à coucher + un boudoir, salle de bain complète, salle de bain attenante à la chambre des maîtres comprenant walk-in et un accès à la galerie avant, grande salle familiale au sous-sol, atelier, rangement + chambre froide. Au 2^e étage (2 X 4 1/2), bachelor (3 1/2). Secteur de choix, à deux pas du Parc de la Visitation, au bord de la rivière. RARE sur le marché!


NOUVEAUTÉ !
1087, av. Berthe-Louard, app. 201
294 500 \$

Joli condo avec 2 chambres à coucher et un grand espace de rangement. Belle salle à manger ouverte sur la cuisine et le salon avec porte-patio donnant sur le balcon avant. Grande chambre des maîtres avec Walk-in. Condo à proximité de tous les services, situé dans un secteur tranquille. Une chance à ne pas manquer!


NOUVEAUTÉ !
10 734, rue Meunier 699 000 \$

Superbe cottage clé en main, 3 chambres, 2 salles de bain, bel agrandissement, orientation côté ouest de luminosité, air climatisé central, secteur très recherché à deux pas de la rue Fleury. Vous pourrez profiter de tous les avantages de ce quartier (restos, commerces, écoles primaires et secondaires, transports en commun, piste cyclable et parcs).

